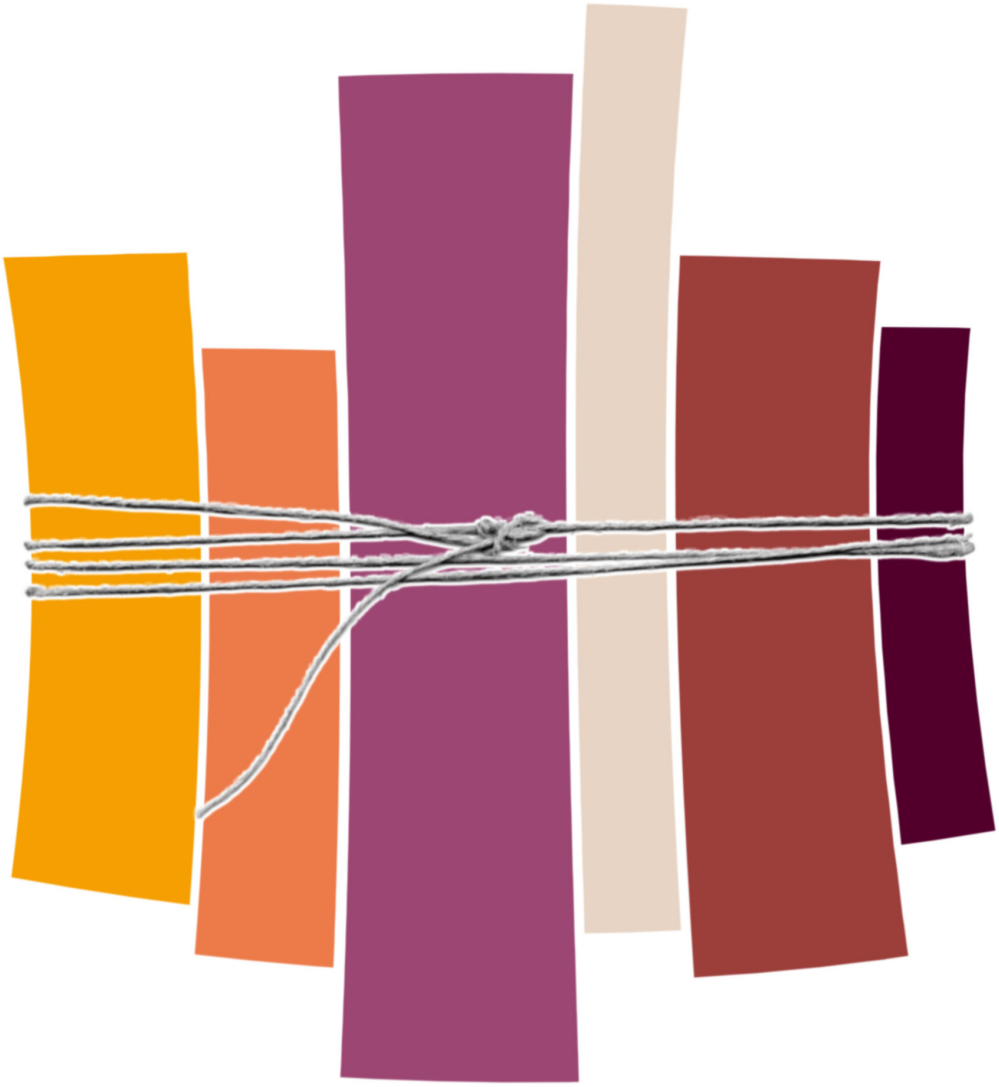
# Réflexions sur les inégalités femme-homme dans le musée

## Itinéraires et activités



POWER

Exploring Gender and Power through/in Art

## COLOPHON

Réflexion sur le genre, le pouvoir et l'autonomisation par l'art. Un outil pédagogique pour animateur·ice·s, médiateur·ice·s culturel·le·s et pour un public de jeunes adultes.
Ce matériel pédagogique a été réalisé par le projet POWER (POWER - WHO NEEDS EMPOWERMENT ? EXPLORER LE GENRE ET LE POUVOIR PAR/ DANS L'ART, Projet Erasmus+, 2020-2-FR02-KA205-017944) à travers une action collaborative et a été coordonné par De L'art et D'autre (DADAU), Paris, France.
Chacun des partenaires (CoW, DADAU, EARTDI UCM, ELAN et MOH) a réalisé un atelier de 6 heures avec de jeunes adultes. A l'aide d'œuvres d'art, les participant·e·s étaient invités à discuter des questions liées au genre, au pouvoir et à l'autonomisation. Nous tenons à remercier tous les jeunes participant·e·s qui ont contribué aux différents ateliers qui ont eu lieu à Paris, Ljubljana, Bari et Madrid. Sans eux, ce matériel n'existerait pas.

Contributeurs de cet outil pédagogique :

Coordination: Julia Nyikos (de l'art et d'autre, France)
Itinéraire n°1 (UCM): Laura Lucas, Marián López Fdz. Cao, Xiana Sotelo.
Itinéraire n°2 (DADAU): Julia Nyikos
Itinéraire n°3 (MOH): Eleonora Schulze-Battmann, Isabella Mileti
Itinéraire n°4 (CoW): Sara Šabec, Ana Likar, Tea Hvala
Itinéraire n°5 (ELAN): Candice Dubost, Keer Zhao, Morgane Boidin

Conception et animation des ateliers :

DADAU: Julia Nyikos, Camille Lesbros
UCM: Marián López Fdz. Cao, Laura Lucas, Xiana Sotelo.
MOH: Eleonora Schulze-Battmann, Isabella Mileti
CoW: Sara Šabec, Ana Likar, Neža Lukančič
ELAN: Candice Dubost, Keer Zhao, Morgane Boidin

Aspect visual de cet outil pédagogique :
Conception graphique : Miguel Domínguez Rigo
Couverture : Miguel Domínguez Rigo

Traduction et relecture :

• Relecture anglaise : Loïc Bertrand Chichester
•Relecture française : Julia Nyikos, Elianor Oudjedi
•Traduction française : Julia Nyikos, Morgane Boidin, Elianor Oudjed
• Relecture italienne : Eleonora Schulze-Battmann, Isabella Mileti
• Traduction italienne : Eleonora Schulze-Battmann
• Relecture slovène : Sara Šabec
• Traduction slovène : Iva Jevtić
• Relecture espagnole : Laura Lucas, Xiana Sotelo, Marián López Fdz. Cao.
• Traduction espagnole : Laura Lucas, Xiana Sotelo, Marián López Fdz. Cao.

© Copyright 2022. All rights reserved.

Co-funded by the Erasmus+ Programme of the European Union

The European Commission's support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents, which reflect the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

This work subscribes to the concept of "fair use".
Fair use is a jurisprudential criterion which allows a limited use of protected material without requiring the permission of the holder of such rights, for example, for academic or informational use.

POWER
Exploring Gender and Power through/in Art

## Table des matières

**Introduction**
**Itinéraire 1 : Présentisme et uchronie**
**Itinéraire 2 : Espace public et rôles de genre**
**Itinéraire 3 : Regard féminin et regard masculin**
**Itinéraire 4: Les relations de pouvoir liées au sexe**
**Itinéraire 5: Interculturalité et Genre**
**Annexes**

## Introduction

Ce manuel a été réalisé dans le cadre du projet « Who needs empowerment ? » qui tend à réfléchir sur l'interrelation entre le pouvoir et les rôles de genre. Dans toute société, le pouvoir est distribué de façon inégale entre les citoyen·ne·s, toutes les personnes n'ont pas d'égale influence dans les décisions à portée sociétale, les droits, comme les devoirs, peuvent être attribués inéquitablement. Il apparaît que les rôles de genre constituent un aspect important dans cette distribution inégalitaire des pouvoirs. Le phénomène que les femmes disposent de moins de pouvoir et de droit que les hommes semble s'avérer une expérience constante au travers d'époques et de civilisations variées. Les personnes appartenant à des minorités sexuelles vivent ces inégalités de façon encore plus disproportionnée. L'art, en tant que création humaine et forme de connaissance, n'échappe pas à la discrimination. Dans les musées et les espaces d'art aussi, on fait face à l'expérience d'un ordre symbolique qui conceptualise les femmes et la figure féminine comme subalternes. Les institutions artistiques conditionnent généralement notre regard dans une perspective androcentrique.

Afin de mieux comprendre ce constat et les différentes manifestations de ces inégalités liées aux droits et aux pouvoirs, il nous a semblé important de concevoir un cahier d'activités où les jeunes de 18-30 ans peuvent réfléchir sur ces questions dans le cadre d'une approche indirecte et d'une pédagogie non-formelle. Ainsi, pour faciliter l'entrée dans le sujet et pour garantir la possibilité de la diversité des interprétations, nous avons choisi de construire notre méthode à partir d'un corpus d'œuvres d'art. Car les langages de l'art sont polyvalents et équivoques, ils permettent la coexistence de significations et d'approches multiples.

Dans ce manuel, le et la lecteur·rice trouveront cinq itinéraires thématiques. Ils proposent d'analyser la manière dont la culture en général, et les musées en particulier, interprètent le passé. Les activités constituent des outils pour comprendre quelles sont les perspectives privilégiées ; elles transforment les participant·e·s en visiteur·euse·s actif·ve·s et critiques pour interpréter le passé ou le présent. Les chapitres ont été conçus pour être utilisés soit dans les musées indiqués en début de chaque chapitre, soit en classe en projetant les images indiquées. Chaque itinéraire est composé de cinq étapes respectives, une étape est organisée autour d'une œuvre d'art, des éléments d'information sur cette œuvre et de deux activités liées à la thématique de l'itinéraire. Ces activités peuvent se dérouler soit dans l'espace muséal, soit en dehors du musée ; elles créent les cadres pour entamer un dialogue entre le spectateur et l'œuvre, d'une part, et, d'autre part, entre les membres d'un groupe de visiteur·euse ou d'un groupe de travail souhaitant apprendre davantage sur la question du pouvoir en rapport avec les rôles de genre.

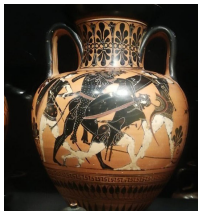
L'itinéraire de l'UCM propose une réflexion sur le présentisme, en tant qu'interprétation historique androcentrique du passé et tente de réinsérer les femmes dans l'histoire de l'art universelle à travers cinq œuvres. DADAU s'intéresse à la présence des femmes dans l'espace public et amène le lecteur au 17e siècle pour voir quels sont les enjeux et les circonstances spécifiques où hommes et femmes partagent les mêmes espaces publics. MOH lance une réflexion sur la différence entre les termes « male gaze » et « female gaze », l'un ne décrivant pas l'opposé de l'autre et tente d'interpréter ces notions en rapport avec les œuvres d'art. COW a pour objectif d'aborder la question de savoir comment acquérir du pouvoir de manière à renforcer plutôt qu'à diminuer le pouvoir des autres, et présente des œuvres d'art qui peuvent nous aider à formuler certaines réponses. ELAN déploie une réflexion sur l'interrelation entre le genre et l'interculturalité. Ces itinéraires ont été conçus dans quatre pays et cinq musées différents, et les activités ont été testées dans des ateliers pilotes avec des jeunes de 18-30 ans, venant de milieux socio-culturels très hétérogènes. Certains aspects de notre matériel ont été ajustés après ces séances pour répondre au mieux aux besoins du public cible de ce manuel.

Les participant·e·s de ces ateliers ont été sollicité·e·s pour construire et enregistrer des podcasts, où ils et elles partagent des témoignages personnels autour du sujet de leur itinéraire, en partant d'œuvres d'art et des échanges qu'ils et elles ont pu avoir avec les autres participant·e·s de leur groupe pendant la visite muséale. Ces enregistrements font partie de notre matériel de base. Ils peuvent être téléchargés et écoutés à tout moment : soit dans les musées et devant les œuvres en question, soit en classe ou devant son ordinateur. Ils sont également proposés comme une méthodologie active permettant de remettre en question la manière dont nous interprétons le passé. Vous les trouverez sur le site du projet :
http://www.explorepower.eu/podcasts

# ITINÉRAIRE 1 – Présentisme et uchronie

Premières traces, premières erreurs d'interprétation : attribution à un seul sexe des activités réalisées par les deux. Attributions erronées pour la création et l'utilisation d'instruments, considérés comme réalisés exclusivement par les hommes.

Deuxième erreur : la femme comme symbole universel homogène, ou la femme comme plurielle et diverse ?



Troisième erreur : les femmes fortes et indépendantes, mythe ou réalité ? Créer des mythes en dehors des canons androcentriques.

Quatrième erreur : supposer l'existence et la prééminence des hommes dans les découvertes archéologiques.

Cinquième erreur : présupposer le binôme violence-masculinité. Découvrir dans l'histoire des hommes alignés sur l'égalité et l'attention.

## Présentisme et uchronie - Présentation

L'histoire que nous connaissons, celle que nous avons étudiée en tant que science, a été racontée de manière biaisée à partir de la position du présent interprétant le passé. Au 19e siècle, certains historiens (des hommes blancs occidentaux) ont décidé de créer une historiographie et, à partir de celle-ci, ont entrepris de démontrer la supériorité du présent sur les autres moments de l'histoire. Ainsi est né le présentisme.

La constitution de l'histoire des sciences "présentiste" à la fin du XIXe siècle est liée au triomphe de la science positive et à l'essor de certaines philosophies de la connaissance comme l'empirisme et l'inductivisme. Ainsi, l'objectif des historiens était de montrer la supériorité de la science sur d'autres formes de savoir qu'ils considéraient comme des pseudo-sciences. Ainsi, le passé était jugé à la lumière de ce qui était considéré comme scientifique à l'époque ; en d'autres termes, ce "présentisme" déterminait l'histoire des sciences comprise comme une vérification de la philosophie du progrès (Fichant & Pécheux 1969). Un progrès qui n'est considéré comme tel que pour une petite partie de l'humanité qui, sur la base de ce progrès, a écarté ou mal interprété les faits, les données, les objets, les connaissances qui n'étaient pas conformes aux valeurs dominantes.

Aborder la question du genre à partir de cette vision présentiste de l'histoire signifie remettre en question sa propre histoire, savoir faire la distinction entre ce que je vois réellement et ce qu'on m'a raconté ou savoir repérer les autres histoires qui ont été cachées ou ignorées. Depuis des années, le mouvement féministe universitaire met en garde contre cette fausse historiographie traditionnelle, qui avait volontairement exclu les femmes de l'histoire universelle (apparemment représentative de toute la société). Dans un discours historique androcentrique, les femmes n'existent pas et lorsqu'elles apparaissent, elles le font comme l'exception qui confirme la règle.

À chaque époque, la société construit et valide des codes de genre qui nous ont été transmis par de nombreux forums, dont les musées. Les institutions muséales sont des lieux où est conservée notre mémoire collective ; elles sont les gardiennes de ce qu'une société considère comme digne d'être valorisé et préservé pour les générations futures. C'est pourquoi, au-delà des pièces qu'elles abritent, il est important que les citoyen·ne·s actuel·le·s et futur·e·s sachent comment lire leur patrimoine et leur héritage culturel.

À partir de toutes les idées exposées ci-dessus, nous avons créé cet itinéraire avec cinq pièces du Musée archéologique national de Madrid, choisies parce que l'interprétation qui leur est donnée est une parmi de nombreux autres possibles. Ainsi, les activités que nous proposons sont basées sur quatre axes communs qui laissent de côté ce présentisme historique hérité :

1. Nous devons continuer à appeler à une "réinvention permanente du musée", et des sites patrimoniaux, en développant de nouvelles narratives basées sur l'interaction directe avec les œuvres.
2. Nous devons réviser le discours des expositions, en partant de questions telles que : que sait-on des femmes (en tant que groupe pluriel et diversifié) ?
3. Nous devons nous demander pourquoi certaines œuvres sont exposées et d'autres non.
4. Il est nécessaire de relire l'histoire, en évitant les dilemmes et les angles morts du discours dystopique actuel.

# 01 Œuvre d'art. Biface de Manzanares

## Références iconographiques

Auteur·ice : Inconnu·e
Titre: Biface de Manzanares
Date: Paléolithique inférieur

Musée archéologique nationale, Salle 5, Vitrine 5.4

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Le biface, ou hache à main, est l'un des plus anciens outils en pierre fabriqués par les humains. C'est aussi celui qui démontre le mieux leur capacité à transformer la pierre en un objet utile. L'adéquation parfaite entre le matériau, la forme et la fonction de cet outil témoigne de l'intelligence et des compétences des premiers humains.

C'est un outil polyvalent utilisé pour couper, creuser, extraire, battre, dépecer et écorcher. Pour cela, la pierre de silex était taillée sur les deux faces, d'où le nom de biface. Cela permettait d'obtenir un bord tranchant, c'est-à-dire un bord qui serait retouché en le pressant avec un percuteur en bois ou en os. Ce biface, associé à la technologie acheuléenne, provient des terrasses de la rivière du Manzanares (Madrid).

Nous n'avons aucune preuve que la fabrication ou l'utilisation des bifaces était réservée aux hommes. Il n'existe aucune preuve d'une différenciation des fonctions ou des espaces en fonction du sexe. Cependant, en raison du présentisme, dans les livres et manuels d'histoire, et dans certains musées jusqu'à ce jour, la création et l'utilisation par les hommes ont été considérées comme allant de soi, projetant des idées préconçues de notre temps et déformant une interprétation plus fiable du passé.

## Description des activités

Nombre de participant·e·s : 10-15
Durée de l'activité : 20 minutes.
Matériel : Bloc-notes Post-it, feutres, carton pour affiche.

**Je vois-je pense-je me demande :**

Devant une œuvre d'art, les jeunes participant·e·s écrivent :
-ce qu'elles et ils voient : décrire ce qu'elles et ils voient sans interprétations
-ce qu'elles et ils pensent : les idées qui leur viennent à l'esprit
-les questions qui leur viennent à l'esprit

Les participant·e·s partagent et expliquent ensuite ce qu'ils perçoivent de cet objet ; ce tour de parole va montrer les différentes interprétations d'un même objet ou d'une même réalité. Cette activité démontre l'observation directe, objective, sans intermédiation cognitive.

Astuce: quelle est la forme de l'objet, quelle est sa couleur, de quelle matière est-il fait, à quoi peut-il servir, existe-t-il aujourd'hui des objets similaires ?

**Des outils quotidiens avec des préjugés sexistes**

A l'image de ce que nous avons vu concernant le biface, un outil qui pouvait être utilisé par n'importe qui, indépendamment du sexe, que l'historiographie traditionnelle a toujours associé au sexe masculin et aux activités guerrières violentes :

-Les participant·e·s sont invités à choisir cinq outils "masculins" et cinq outils "féminins".
-Le groupe partage ses réflexions et essaie de voir s'il existe des données scientifiques qui peuvent étayer ces interprétations. Cette activité peut démontrer que les rôles des sexes sont une construction sociale.

**Astuce :** Pourquoi avez-vous choisi ces outils ? Dans quel contexte sont-ils utilisés ? A quoi servent-ils ? Pourraient-ils être utilisés à d'autres fins ?

# 02 Œuvre d'art. Hydrie grecque représentant une vendeuse de castagnettes

## Références iconographiques

Auteur·ice : Inconnu·e
Titre: Hydrie grecque représentant une vendeuse de castagnettes
Date: 540-520 av. J.-C.

Musée archéologique national, Salle 36

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

L'hydrie est un récipient destiné à recueillir, transporter, contenir et verser des liquides et, comme tout autre récipient grec, sa forme répond à ces fonctions : son grand corps ovoïde sert à contenir le liquide, tandis que son haut col avec une grande bouche circulaire sert à recueillir l'eau et à la verser. En outre, ce récipient est étroitement lié à la vie des femmes, puisqu'il était utilisé par celles-ci dans leur vie quotidienne ou lors de rituels de mariage ou d'enterrement dans lesquels les femmes jouaient un rôle prépondérant. La scène qui le décore fait précisément allusion à l'un de ces événements. Elle montre une femme vendant des castagnettes dans l'agora grecque.

Cette pièce a été choisie parce qu'elle montre que les femmes grecques étaient plurielles et diverses, démantelant le mythe de la matrone grecque.

## Description des activités

Nombre de participant·e·s : 10-15
Durée de l'activité : 20 minutes.
Matériel : Magazines, coupures de publicités, feutres, carton pour affiche.

**Ne soyez pas si bonne/gentilles.**

Divisez le groupe en sous-groupes pour analyser l'image de la femme dans la presse écrite. Une fois le travail effectué en petits groupes, l'animateur·rice recueillera les contributions en résumant les idées clés.

Sur la base de l'analyse des échantillons de presse, elles et ils répondront aux questions suivantes :

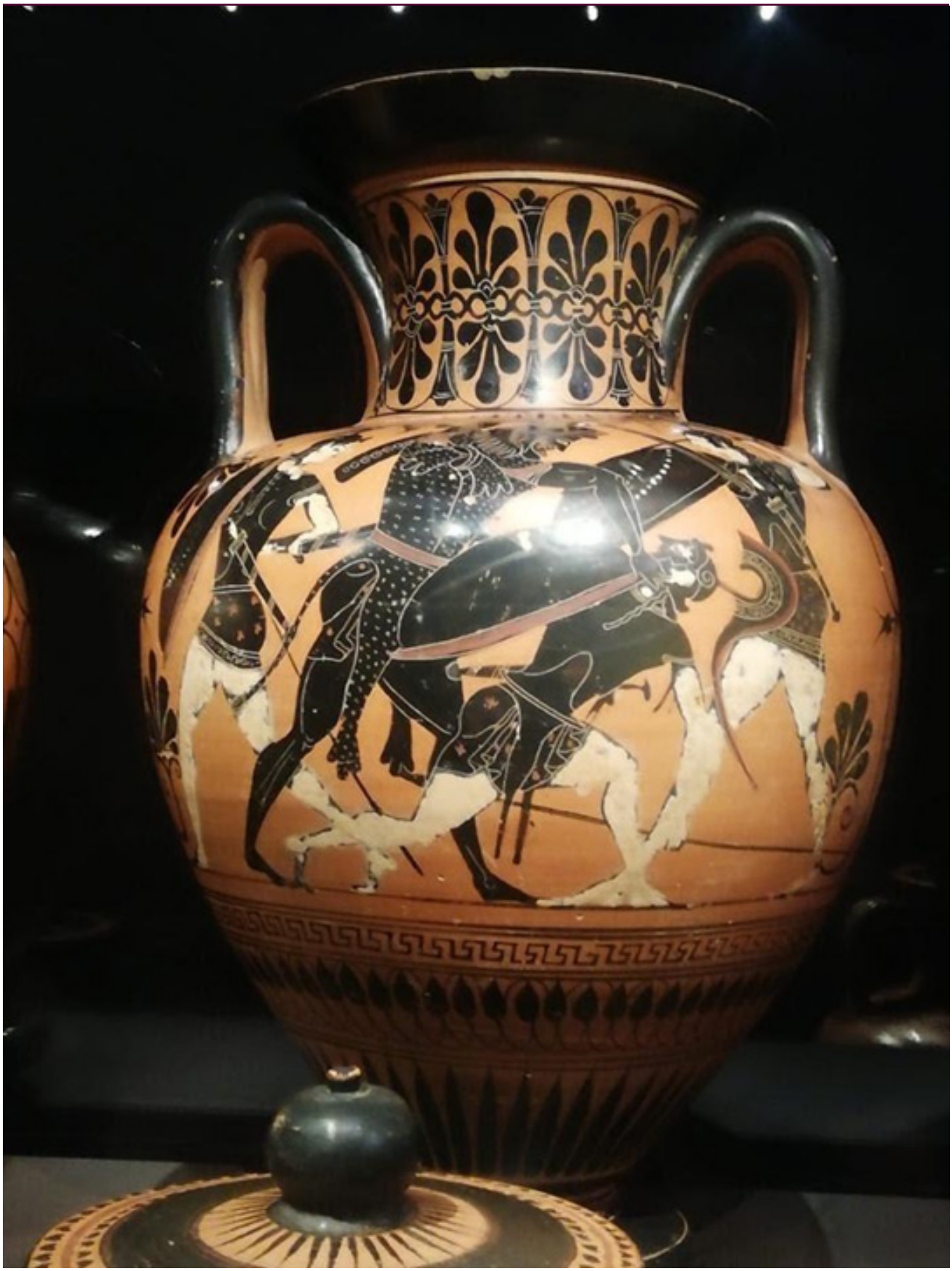
-Dans quels thèmes/sections les femmes ont-elles tendance à être les protagonistes ?
-Y a-t-il une plus grande présence de figures féminines ou masculines ?
-A quoi ressemblent les femmes qui apparaissent dans la publication ?
-Dans les publicités, quels sont les produits dont on fait la promotion ?

**Astuces :** Essayez de proposer différents types de journaux pour montrer la diversité.

**L'histoire d'une femme, l'histoire d'un homme.**

Le groupe forme deux cercles concentriques, il y a donc un groupe à l'extérieur et un autre à l'intérieur. Le groupe à l'intérieur va commencer l'histoire d'une femme. Puis les participant·e·s changent de place, le groupe extérieur se déplace vers le centre et commence à construire l'histoire d'un homme de la même manière.

**Astuces :** L'animateur·rice demande aux participant·e·s d'imaginer un scénario ou un environnement et leur pose les questions suivantes pour tisser l'histoire : Que font-ils-elles dans cet endroit ? Comment se comportent-ils ? De quoi parlent-ils-elles ? Comment expriment-ils-elles leurs sentiments ? Quels sont leurs rapports avec les autres ?



# 03 Œuvre d'art. Amphore attique

## Références iconographiques

Auteur·ice : Inconnu
Titre: Amphore attique
Date: vers 500 av. J.-C.

Musée archéologique nationale, Salle 36

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Les femmes amazones comptent parmi les figures les plus singulières de l'imagerie mythologique grecque, et représentent un contre-modèle parfait au concept androcentrique athénien de l'incarnation de « l'autre », par excellence. La confrontation entre les Amazones (femmes guerrières) et les Grecs, à travers différents schémas iconographiques, est très populaire chez les céramistes attiques, et dans une moindre mesure dans la production italiote. La collection de vases grecs du Musée archéologique nationale nous permet d'aborder cette figure « mythique » singulière à travers un large ensemble de représentations sur des supports céramiques, qui sont l'œuvre de différents ateliers et peintres.

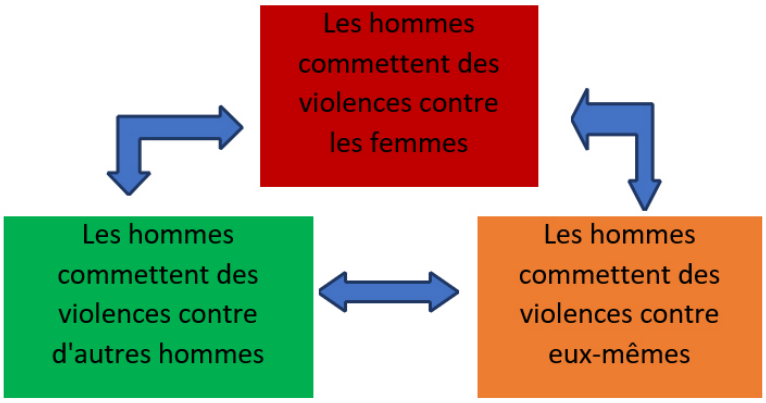
En observant ces productions, nous pouvons analyser comment certaines figures qui ne correspondent pas au canon historiographique sont mythifiées ou transformées en symboles, les privant ainsi d'un caractère politique, historique ou social.

## Description des activités

Nombre de participant·e·s : 10-15
Durée de l'activité : 20 minutes.
Matériel : Bloc-notes de post-it, feutres, carton pour affiche.

**La triade de la violence.**

Dans cette activité, la triade de la violence de Michael Kaufman, qui illustre le modèle de la masculinité hégémonique, sera d'abord expliquée au groupe :



Ces trois scénarios seront discutés avec le groupe ; les volontaires parleront de ces situations à la première personne. Sur des feuilles de post-it, on leur donnera au moins deux exemples de violence physique et deux exemples de violence psychologique respectivement pour chaque case de la triade. Ils devront ensuite expliquer si elles et ils s'identifient à ces exemples et si elles et ils les voient régulièrement autour d'eux.

**Astuce :** il est important de guider les volontaires avec des questions qui peuvent les amener à s'identifier aux exemples écrits sur des post-it. Une fois l'activité terminée, les post-it seront brûlés pour symboliser l'abandon de la triade de la violence.

**La double négation.**

Cela renvoie à l'une des dynamiques sur lesquelles se construit la socialisation différenciée. Il s'agit essentiellement de la construction de la masculinité sur la double négation suivante :
-Je ne suis pas une fille/femme
-Je ne suis pas un homosexuel/un « pédé »

Tout ce qui est "féminin" est considéré comme le contraire de l'homme : faiblesse, lâcheté, ringardise, vulnérabilité, maladresse ou méchanceté.
Cet exercice consiste à y réfléchir à voix haute.

**Astuce:** Que vous suggère ce que vous avez entendu ? Voyez-vous des traces de cela chez un homme que vous connaissez bien ?

# 04 Œuvre d'art. Dame de Baza

## Références iconographiques

Auteur·ice : Inconnu
Titre: Dame de Baza
Date: Première moitié du IVe siècle av. J.-C.

Musée archéologique nationale, Salle 11, Vitrine 11.14

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

La Dame est interprétée comme la représentation d'une femme de l'aristocratie de la ville de Basti (Baza, Grenade), magnifiée par un rituel funéraire exceptionnel.

Son originalité réside dans sa fonction d'urne cinéraire et dans les éléments symboliques qui l'accompagnent : la chaise ailée, symbole de la divinité, et la colombe dans la main de la figure féminine. L'animal est interprété comme un lien entre la femme mortelle et la déesse qui est protectrice à la fois de l'oiseau et des ossements du défunt. La typologie et la décoration des pièces en céramique du trousseau rappellent le monde orientalisant, soulignant l'ancienneté de la lignée de la défunte. Le trousseau en métal, composé de quatre panoplies de guerrier déposées au pieds de la statue comme une offrande, peut être interprété comme des honneurs funéraires similaires à ceux des guerriers après la bataille.
Il y a encore quelques décennies, on pensait que les cendres trouvées à l'intérieur appartenaient à un homme et que, par conséquent, la sépulture et les objets qui la composaient honoraient sa mémoire. Ce n'est que depuis l'utilisation de techniques modernes que les cendres ont été identifiées comme appartenant à une femme, ce qui a radicalement changé leur signification et leur interprétation.

## Description des activités

Nombre de participant·e·s : 10-15
Durée de l'activité : 20 minutes.
Matériel : Feutres de couleur, papier.

**L'arbre de l'estime de soi.**

Selon Marcela Lagarde, les problèmes d'estime de soi renvoient à la manière dont la société valorise les femmes et ce qu'elle exige d'elles.

-Estime de soi et genre. Réflexion et échange sur ce qu'est l'estime de soi.
Chaque participant dessine un arbre avec son nom dessus. Sur les racines, ils écrivent leurs qualités et sur les branches leurs exploits.

Ensuite, en un tour de table les participant·e·s s'entraident pour arroser chaque arbre, c'est-à-dire qu'ils mettent en valeur plus de qualités et de réussites chez chacun des participant·e·s.

**Astuce :** Nous pouvons poser ces questions pour aider à démarrer l'activité :
-Quelles sont les activités pour lesquelles vous êtes doué·e ?
-Parmi les choses que vous faites, lesquelles vous rendent heureux et lesquelles ne vous enchantent pas ?
-Quel(s) est (sont) votre (vos) plus grand(s) exploit(s) ?

**Quand le sexe de ce qui est interprété change**.

Nous expliquons au groupe le concept de "réification" et nous donnons des exemples de la manière dont les chansons, les films, les histoires, la publicité, etc. présentent les femmes comme des objets au service du pouvoir patriarcal.

Ensuite, nous demandons ce qui se passerait si nous changions le protagoniste masculin pour qu'il devienne une femme dans les films ou les chansons... et nous posons les questions suivantes :

-Cela signifie-t-il que de telles femmes existent ou existeraient ("comme Lara Croft") ; le modèle patriarcal traditionnel a-t-il disparu ou s'est-il transformé ?
-Est-ce ce que nous voulons : des relations hiérarchiques et compétitives, la violence pour résoudre les conflits, la mutilation des émotions, le manque de compassion et d'empathie, etc. Est-ce aussi ce que veulent les hommes ?

DEO SERVATORI S.
NIAMA A COMEDVDX DIVPERIVM MATER NAVA
RVM MARCHIONISSA PRIMA GENERE PROBITA
TE ET FORMA HISPANARVM EMINENTISSIMA
CIVITELLI FVNERE EXTINCTA HOC TVMVLO
QVIESCIT VIXIT ANNOS LXII OBIIT IDIB TVL
ANNO D LX TANDEM PETRVS AVILA MARTVS
VT QVOS DEVS CONIVNXERAT MORS NON DI
MIMETET VIVENS MOERENSQVE SIBI ET VX
ORI PIENTISSIMAE IOHANNI FILIO POSVIT ANNO
DEX

# 05 Œuvre d'art. Plaque du Marquis et de la Marquise de Las Navas

## Références iconographiques

Auteur·ice : Inconnu
Titre: Plaque du Marquis et de la Marquise de Las Navas
Date: vers 1563

Musée archéologique nationale, Salle 28

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Pedro Dávila y Zúñiga, était Marquis de Las Navas, Comte de Risco, Seigneur de Villafranca, Intendant de la Maison de Bourgogne du Prince Philippe, Ambassadeur Extraordinaire en Angleterre, Intendant de Juana d'Autriche et Enseigne Major d'Ávila. Il voulait que cela soit son épouse, María Enríquez de Córdoba, qui soit rappelée par l'épitaphe sur la pierre tombale en bronze de leur sépulture commune, placée sous l'autel principal de l'église de San Pablo de Las Navas. C'est lui, et non elle, qui passera à la postérité comme consort, et ce sont les vertus de sa femme ("mère des pauvres, par sa bonté et sa beauté la plus distinguée des femmes hispaniques, épouse la plus pieuse") qu'il a voulu mettre en lumière dans cette surprenante inscription.

Cette œuvre prouve que, malgré la transmission d'une masculinité hégémonique, façonnée par le pouvoir et la violence, il y a toujours eu des hommes qui ont subverti les rôles imposés - tout comme les femmes - et qui ont établi leur propre système de valeurs, basé sur l'égalité et l'attention portée aux autres.

## Description des activités

Nombre de participant·e·s : 10-15
Durée de l'activité : 20 minutes.
Matériel : Feuilles de Post-it, feutres, crayons et carton.

**La valeur de la parole :**

Les hommes, en raison de leur processus de socialisation et de leur éducation, n'entretiennent généralement pas de relations interpersonnelles dans lesquelles ils discutent de leurs émotions ou montrent des signes de faiblesse.

L'objectif de cette activité est de fournir un espace dans lequel les participant·e·s peuvent parler de ces questions afin qu'ils puissent réfléchir à leurs comportements.

Qu'est-ce que la masculinité ? Notez les adjectifs que vous associez à cette notion sur différents posts-it. Valeurs positives : après avoir réfléchi aux comportements masculins, les participant·e·s reçoivent d'autres post-it sur lesquels sont marqués les valeurs suivantes : honnêteté, gentillesse, amour et confiance. Les participant·e·s sont invités à classer ces post-it en fonction de la manière dont ces caractéristiques sont socialement attribuées à un sexe ou à l'autre. Un débat lié à ces questions peut s'en suivre.

**Astuces:** Quelles sont les caractéristiques qui font de vous une bonne personne, et sont-elles les mêmes que celles traditionnellement attribuées au “masculin” et au “féminin” ?

**Reconstruire le monde:**

Les participant·e·s masculins sont invités à dessiner une figure de ce que la société veut que les femmes de leur communauté soient, en décrivant les caractéristiques physiques, psychologiques et émotionnelles. Ensuite, les participantes sont invitées à faire de même, mais avec une figure masculine.

Une fois terminé, les deux groupes échangeront ces modèles. Chaque groupe analysera s’il correspond lui-même à ce modèle. Une discussion sur les inégalités construites entre les sexes pourra s’en suivre.

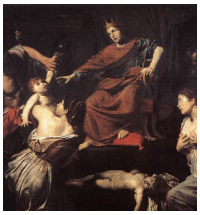
**Astuce :** A la fin, l’animateur·rice peut demander à chaque participant comment il/elle se sentait.

# ITINÉRAIRE 2 – Espace public et rôles de genre

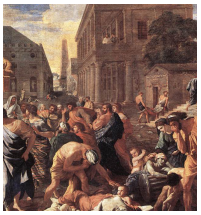
Dans les sociétés prémodernes, les puits, fontaines et lavoirs constituent des lieux de sociabilité féminins, où les femmes peuvent se retrouver et discuter entre elles.

Les scènes de musique réunissent hommes et femmes dans des contextes très hétérogènes et variés. La musique constitue un vecteur entre les milieux sociaux et un pilier de base de l'éducation des filles des couches plus aisées.

L'espace de la politique réserve peu de place aux femmes au XVIIème siècle. La figure de Cléopâtre, souvent représentée à l'époque prémoderne, est entourée de mythes, mais nombre de ces légendes proviennent d'une propagande développée déjà de son vivant.



L'espace de la justice apparaît diversifié dans la peinture du XVIIème siècle. Les jugements ne sont uniquement portés par des tribunaux, mais par des souverains, des seigneurs ou tout simplement par l'opinion publique.



L'espace urbain, fortement revisité et réaménagé au XVIIème siècle, ouvre de nouvelles possibilités d'échange et de sociabilité aux citadins.

## Le partage des espaces publics au XVIIe siècles - Présentation

L'espace est une construction sociale qui reflète la manière dont une société comprend, configure et distribue son usage. Ainsi, étudier l'occupation des espaces par les hommes, les femmes, les personnes âgées, les enfants, etc. revient aussi à étudier les pouvoirs qui y sont inscrits, les inégalités et les disparités liées aux genres.

Si nous nous concentrons ici sur les inégalités et disparités liées aux genres dans les espaces, et plus particulièrement les espaces publics au 17ème siècle, force est de constater que le partage des connaissances, des savoir-faire et des informations dépend considérablement des configurations des lieux et de leurs usages. L'accès aux connaissances, pilier de base de l'autonomisation, montre un tableau fort réducteur des jeunes filles par rapport aux garçons. Ces derniers sont dotés d'une éducation beaucoup plus soutenue et diversifiée que leurs sœurs au 17ème siècle. L'espace de l'apprentissage est un facteur considérable ; par exemple, de nombreuses jeunes filles s'instruisent en écoutant les leçons dispensées à leurs frères dans la même pièce.

L'autonomisation ou l'indépendance passe aussi à travers l'acquisition d'un savoir-faire spécifique ; notamment dans un espace de travail partagé où les hommes et les femmes étaient souvent amenés à collaborer. Certains ateliers accueillaient des femmes, tout comme les activités commerciales où jeunes filles pauvres, épouses ou veuves ont appris les rudiments d'un métier aux côtés de leurs collègues (et souvent proches) masculins. Même si elles n'étaient pas toujours affectées aux mêmes activités, les femmes ont donc acquis des connaissances professionnelles et savoir-faire dans des métiers d'artisanat, dans le commerce, dans les finances et dans le soin des personnes.

L'activité professionnelle a par ailleurs permis aux femmes d'être en contact avec le monde extérieur et de ne pas rester confinées au domicile. Il est même étonnant de constater que de nombreuses femmes bénéficiaient d'une mobilité spatiale plus importante et plus diversifiée que les hommes ; par exemple, les paysans travaillant sur les champs de printemps et à l'automne, souvent en compagnie de quelques compères du même village, tandis que les femmes ouvraient des échoppes, fabriquaient et vendaient des produits aux marchés, entretenaient un réseau d'entraide et d'échange avec le voisinage, etc. – en bref, elles disposaient davantage de contacts et d'informations que les laboureurs.

En France, dans les classes sociales élevées, le 17ème siècle voit l'apparition des salons, qui constituent un espace de métissage des genres où hommes et femmes discutent et échangent des idées. Les premières hôtesses des salons organisent les espaces de façon concrète et abstraite à la fois : elles aménagent et créent de nouvelles dispositions d'espaces et de décors pour recevoir d'une part, et, d'autre part, y régentent les mœurs, les manières et les goûts.

Par la suite, la séparation spatiale des hommes et des femmes devient plus prononcée et s'accentue plus particulièrement au XIXe siècle, notamment dans les classes plus aisées.

L'espace non seulement reflète, rend visible les histoires des inégalités sociales, culturelles et religieuses, mais il les prédétermine et les perpétue aussi. Nous tentons d'aborder ces interrelations entre espace et pouvoir, espace et inégalités ou disparités genrées dans le contexte du XVIIe siècle, à travers quelques exemples fournis par les peintres, tels que Nicolas Poussin, Claude Lorrain, Valentin de Boulogne.

# 01 Œuvre d'art. Eliézer and Rébecca de Nicolas Poussin

## Références iconographiques

Auteur: Nicolas Poussin
Titre : Eliézer and Rébecca
Date : 1648

Musée du Louvre

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Le sujet, tiré de la Genèse, traite l'histoire d'Abraham qui, souhaitant marier Isaac, envoie son serviteur, Eliézer, pour trouver une femme à son fils. Le serviteur demande l'aide de Dieu : la jeune fille destinée à Isaac se désignera en offrant à boire à Eliézer, ainsi qu'à ses chameaux. Rébecca donne de l'eau à Eliézer qui lui annonce qu'elle a été élue par Dieu d'être la future femme d'Isaac et lui donne des bracelets et des boucles d'oreille.

Si le moment de la rencontre entre Rébecca et Eliézer est un sujet souvent traité par les peintres, représenter la future mariée entourée de ses nombreuses compagnes l'est beaucoup moins. Approvisionner la maison d'eau est une charge traditionnellement féminine. Par conséquent, les puits des villages constituent un lieu de sociabilité traditionnel pour les femmes où elles se retrouvent et discutent entre elles. Poussin, dans cette composition en frise, représente une grande diversité d'attitudes et d'expressions des femmes, témoins de l'annonce divine d'Eliézer.

Au XVIIème siècle, il existe dans les villages des lieux de sociabilité qui constituent des espaces genrés : à part les puits ou fontaines, lors des journées de lessive, le bord de la rivière ou le lavoir, constituent des lieux de rencontre (presque) exclusivement féminines.

## Description des activités

**1.-**

Les participant·e·s sont invités à écrire des adjectifs, sensations, actions qu'ils associent à la notion de l'espace public. Chaque terme doit être marqué sur un post-it distinct (au moins 5 post-its / personne).

Sur un carton ou au sol, l'animatrice dépose une carte intitulée « POUVOIR », les participant·e·s choisissent de leur paquet de post-its les notions qui peuvent être reliées à « POUVOIR » et les collent autour de la carte centrale. Une discussion suit où les participant·e·s expliquent le choix marqué sur les post-its et la relation entre leur terme et « pouvoir ».

L'activité se poursuit avec une ou deux autres notions centrales, les participant·e·s utilisent et puisent dans leur même paquet de post-its.

Un deuxième tour peut être organisé avec la carte « EGALITE ».

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 10-15 min
Matériel: post-its, deux cartes avec un mot imprimé sur chacune.

**Astuce:** Afin de favoriser le développement d'une discussion, les participant·e·s peuvent être invités à former des catégories à partir des post-its déposés ou de créer une arborescence où l'ensemble des post-its doivent trouver une place.

**2.-**

Lançons une discussion avec le groupe, et énumérons ensemble des espaces publics où les femmes étaient présentes au XVIIe siècle. Ensuite, posons la question de savoir s'il existait des lieux où les femmes étaient exclues.

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 10-15 min

**Astuce:** Les facilitateurs peuvent énumérer des espaces/ des lieux et demander au groupe de formuler des hypothèses quant à l'utilisation genrée.

© Jean Louis Mazières

# 02 Œuvre d'art. Concert à huit personnages de Valentin de Boulogne

## Références iconographiques

Auteur : Valentin de Boulogne
Titre : Concert à huit personnages dit aussi Concert dans un intérieur
Date : vers 1628-1630

Musée du Louvre

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Les scènes de concert et les figures de musiciens constituent un sujet central et récurrent dans l'œuvre de Valentin. A travers le thème de la musique, le peintre aborde des notions plus complexes de l'harmonie, mais aussi de la mélancolie et de l'amour. Une large variété d'instruments de musiques, des plus populaires aux plus sophistiqués, apparaît sur ses toiles, dressant un tableau exhaustif des instruments utilisés à la première moitié du XVIIe siècle. Sur ce tableau, à la diversité d'instruments provenant d'espaces très hétérogènes (certains utilisés dans des cabarets, d'autres dans des salons), répond la diversité des personnages et ce contexte de métissage social.

Les concerts ou les moments où l'on joue ensemble constituent un moment par excellence du métissage des genres ; hommes et femmes jouent et écoutent souvent ensemble de la musique, non seulement dans les espaces en extérieurs, mais aussi dans d'autres espaces publics, allant des tavernes aux salons aristocratiques les plus distinguées.

De surcroît, l'éducation musicale fait partie intégrante de l'apprentissage des filles et des jeunes femmes dans les milieux les plus aisés. Les maîtres de musique et des professeurs d'art dispensent des cours particuliers d'abord à domicile, ensuite, dans les parloirs des couvents où les filles destinées au monde poursuivent leur éducation.

## Description des activités

**1.-**

Afin de faciliter la compréhension d'interrelation entre l'espace et le genre, il convient d'introduire des thèmes à partir desquels les participant·e·s peuvent aborder le sujet et mobiliser leur propre expérience. Nous proposons les thèmes suivants : Travail ; Age/Invisibilité ; Justice ; Lettres ; Violence ; Politique. Les participant·e·s sont invité·e·s à chercher, à associer des espaces publics à ces notions.

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 10-15 min
Matériel: papier, stylo pour prendre des notes, éventuellement post-its

**Astuce :** Les participant·e·s peuvent rassembler leurs idées en créant/écrivant des espaces sur des post-its, qu'ils pourront ensuite déposer sur une grande feuille et les structurer lors d'un débat.

**2.-**

Les participant·e·s parcourent les quatre salles adjacentes du musée dans lesquelles se trouvent les cinq œuvres de l'itinéraires et notent sur une feuille tous les tableaux qu'ils pensent être en rapport avec les thèmes proposés dans l'activité précédente (Travail ; Age/Invisibilité ; Justice ; Lettres ; Violence ; Politique).

Nombre de participant·e·s: 10-12
Durée de l'activité: 30-40 min
Matériel : livret "planche contacte" répertoriant les œuvres exposées (voir "Astuce")

**Astuce :** il convient de préparer une sorte de planche contacte des peintures exposées dans les salles choisies et de donner à chaque participant / binômes un livret avec la reproduction en miniature des œuvres et les références iconographiques afin de faciliter la répartition des catégories.

# 03 Œuvre d'art. Le débarquement de Cléopâtre à Tarse de Claude Gellée

## Références iconographiques

Auteur : Claude Gellée
Titre : Le débarquement de Cléopâtre à Tarse
Date : vers 1642-1643

Musée du Louvre

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Tandis que la vie et la mort de Cléopâtre sont amplement représentées dans la peinture, sa rencontre avec Marc-Antoine l'est bien moins. L'histoire est connue de Plutarque ; Marc-Antoine convoque Cléopâtre à Tarse pour justifier sa politique. A part la négociation politique où les deux partis tentent respectivement de consolider la situation d'Egypte et la partie orientale de l'Empire romain, une sorte de concubinage politique s'installe également entre eux, une pratique courante à l'époque.

Afin de déstabiliser cette alliance politique, Octave, le futur empereur Auguste, mène une propagande contre le couple que forment Marc-Antoine et Cléopâtre. La reine est présentée comme une ensorceleuse étrangère qui domine le consul et le précipite dans les vices et les débauches afin de conquérir Rome. Cette interprétation malveillante et misogyne domine les récits antiques et souvent les chroniques modernes aussi.

Claude Gellée représente cette histoire à une époque où à la cour royal une forme de présence et d'influence politique est souvent attribuée aux « favorites », mais ces actions politiques restent la plupart du cas cachées et entourées de suspicion.

## Description des activités

**1.-**

Avant de dévoiler le titre réel du tableau et l'histoire qui y est représentée au premier plan, les participant·e·s sont invités à inventer des titres en y mettant en lumière les femmes. Ensuite, la scène représentée et les personnages sont identifiés. Une discussion peut alors être lancée : les titres imaginaires tiennent-ils la route à la lumière de l'histoire réelle ? Est-ce que le tableau s'inscrit dans l'habituelle interprétation misogyne de cette rencontre ou, au contraire, une représentation plus équilibrée, plus égalitaire est mise en place ?

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 15 min

**Astuce :** Si le temps disponible le permet, cette activité peut être élargie à l'ensemble des tableaux qui se trouvent dans la même salle du musée. Chaque participant·e choisit deux-trois œuvres et écrit des titres imaginaires, ensuite en groupe seuls ces titres sont énoncés, les participant·e·s doivent essayer de deviner à quelle(s) œuvre(s) peuvent-ils appartenir.

**2.-**

Plusieurs représentations picturales de Cléopâtre et de Marc Antoine sont distribuées ou montrées aux participant·e·s et/ou des extraits de description faite par Plutarque. Les participant·e·s, en binôme, sont invité·e·s à comparer les représentations et notamment la présentation des rapports de force ou de pouvoir entre les deux protagonistes. Ensuite une mise en commun en plénière permet de débattre les différents points de vue et interprétations.

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité: 20-30 min
Matériel : représentations picturales de Cléopâtre et de Marc Antoine, et/ou extraits de textes antiques décrivant leur histoire

**Astuce :** Chaque binôme peut recevoir une représentation différente et peut alors la confronter au tableau de Claude Gellée.

# 04 Œuvre d'art. Le jugement de Salomon de Valentin de Boulogne

## Références iconographiques

Auteur : Valentin de Boulogne
Titre : Le Jugement de Salomon
Date : vers 1627-1629

Musée du Louvre

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Le thème du Jugement de Salomon est très populaire parmi les peintres caravagesques, Valentin de Boulogne y consacre plusieurs versions. L'histoire tirée de l'Ancien Testament met en scène deux prostituées, des mères qui habitent la même maison. L'enfant de l'une d'entre elles meurt pendant une nuit et chacune prétend être la mère du survivant. Le jeune roi Salomon ordonne de trancher l'enfant vivant en deux et de donner une moitié à chacune des femmes. L'une implore le roi de donner à l'autre l'enfant et surtout de l'épargner. Salomon reconnaît la véritable mère en elle et lui rend son enfant vivant.

Bien que les comptes de la justice du XVIIème siècle nous parviennent avec de nombreuses lacunes, ces sources font part d'un taux de criminalité féminine très faible (aux alentours de 10-20%). Même si ces chiffres paraissent sous-estimés, il est flagrant de remarquer que sur les murs des musées, bien plus de scènes montrent des femmes qui sont jugées que des hommes. De surcroît, la majeure partie des femmes jugées est innocentée ou acquittée. En revanche, seuls des hommes pouvaient occuper la fonction de juge ; par conséquent ces peintures nous habituent à la représentation d'hommes en position de décision, prononçant des jugements.

## Description des activités

**1.-**

Les participant·e·s reçoivent la reproduction en noir et blanc de cette œuvre. Ils doivent changer un seul élément du tableau afin de modifier les rapports de force liés à l'occupation de l'espace de la scène représentée. Ils peuvent ajouter ou enlever un élément avec un feutre noir ou un correcteur blanc.

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 10-15 min.
Matériel : reproduction en noir et blanc de l'œuvre, feutres noirs et correcteurs blancs.

**Astuce :** Avant de mieux comprendre et pouvoir modifier l'image, les participant·e·s peuvent d'abord copier les figures humaines et étudier leurs positions en dessinant des schémas simples ou des personnages en bâtons, qui ne nécessitent pas de connaissances artistiques au préalable.

**2.-**

Les participant·e·s, travaillant en petits groupes, sont invité·e·s à comparer les tableaux qui représentent des femmes jugées devant un tribunal ou devant un rassemblement dans la rue. Chaque groupe doit établir une liste des points communs qui relient ces représentations. Ensuite, en plénière, ils partagent leurs listes et débattent sur les éventuels éléments discordants.

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 20 min.
Matériel : feuilles pour prendre des notes

**Astuce :** Lors du débat en plénière, les animateur·rice·s peuvent distribuer ces mêmes tableaux en reproduction. Les participant·e·s peuvent être invité·e·s à découper les figures et faire les comparaisons ou appuyer leurs arguments en étudiant la posture des corps, les rapports de force en faisant abstraction du contexte spatial.

# 05 Œuvre d’art. La Peste d’Asdod de Nicolas Poussin

## Références iconographiques

Auteur : Nicolas Poussin
Titre : La Peste d’Asdod
Date : 1630-1631

Musée du Louvre

## Information contextuelle sur l’œuvre d’art :

Le tableau, dont le thème est tiré de l’Ancien Testament, met en scène la ville d’Asdod où la peste vient de se déclarer par punition divine contre les philistins qui avaient volé l’arche d’alliance aux Juifs et l’avaient installé aux côtés de la statue de Dagon, une de leurs principales divinités.

Poussin confère à l’architecture un rôle complexe : elle fonctionne comme des indices géographiques et historiques, symbolisant la vie, la mort, la grandeur passée et la punition divine.

L’époque de Poussin coïncide avec d’importants aménagements urbains, de nouveaux espaces se créent par l’élargissement et le redressement des rues, l’ouverture de places et maisons désormais soigneusement ordonnées. Ces espaces urbains permettent d’intensifier les échanges et une présence féminine dans les rues. Des rencontres, des relations d’amitié, de solidarité se multiplient. Sur ce tableau, la présence urbaine des femmes, mêlées aux hommes et participant à un moment historique majeur de leur cité relèvent davantage d’une réalité du temps de Poussin que des temps bibliques.

## Description des activités

**1.- Instructions:**

Comparez ce tableau avec celui de L’enlèvement des Sabines de Nicolas Poussin (Musée du Louvre). Quel est le rôle de l’architecture dans les deux scènes représentées ? Quels sont les similitudes et les différences entre les deux espaces urbains dépeints ?

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l’activité : 10-15 min

**Astuce:** Les participant·e·s peuvent travailler en binôme et mettre en commun les résultats de leurs observations à la fin de l’activité ou, pour un groupe plus restreint, avec des participant·e·s actifs, la discussion peut directement commencer en plénière. Par exemple, à tour de rôle, chaque participant·e ajoute un élément à la liste des similitudes, et, dans le tour suivant, à la liste des différences.

**2.-**

A la lumière des réponses à l'activité précédente, les participant·e·s sont invité·e·s à comparer la représentation des hommes et des femmes dans les deux tableaux. Comment les deux tableaux expriment-ils picturalement la place physique et symbolique accordée aux femmes ?

Nombre de participant·e·s : 10-12
Durée de l'activité : 10-15 min

**Astuce:** Les participant·e·s peuvent être séparé·e·s en deux groupes, travaillant respectivement sur une des deux œuvres. Ensuite, les observations peuvent être partagées sous forme de dialogue entre les deux groupes ; en comparant les tableaux avec arguments et descriptions précis.

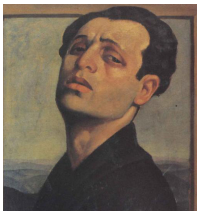
# ITINÉRAIRE 3 – Regard féminin et regard masculin

Marie Madeleine : représentée comme une pécheresse, elle regarde vers le bas, comme un symbole de sa honte.

Sainte Apollonie: représentation des saints regardant vers le haut lors de leur ascension vers le ciel. La symbolique qui lui est associée est l'une des rares représentations féminines (saintes ou prostituée).

Aristocrate : la seule femme qui peut regarder le spectateur droit dans les yeux.

Portrait viril : le terme viril fait référence à une caractéristique de l'homme et a entre autres significations : courageux, intrépide. Sous la rubrique "antonymes", nous trouvons féminin, puéril, faible et peu sûr de lui.



Peinture représentant un homme, il n'y a aucune référence au statut social de l'homme et il peut regarder le spectateur.

## Regard féminin et regard masculin – Présentation

« La femme doit se regarder en permanence. Elle est presque constamment accompagnée par l'image qu'elle a d'elle-même. [...] Les hommes agissent et les femmes apparaissent. Les hommes regardent les femmes. Les femmes se regardent en train d'être regardées. Cela détermine non seulement l'essentiel de la relation entre les hommes et les femmes, mais aussi la relation des femmes à elles-mêmes. » [1]

Dès le plus jeune âge, surtout si nous sommes des femmes, nous introduisons ce qu'on appelle le " regard objectivant ", nous nous habituons à l'idée d'être regardées, évaluées, nous nous habituons à nous sentir toujours exposées, à nous inquiéter de la façon dont nous serons perçues à l'extérieur.

Nous marchons dans la rue et nous sommes regardées, suivies, dans les pires cas, en plus du regard, des mots sont prononcés et une proximité physique souvent installée comme si nous devions être un "objet sexuel" toujours avenant, nous sommes victimes de l'acte que l'on appelle "catcalling" qui est à la base de la pyramide du viol.[2]

Cette relation de pouvoir est reproduite dans le monde de l'art : comme les hommes ont défini l'art et les arts visuels, seuls les hommes "voient" et les femmes sont "vues" comme objet de contemplation.

Les femmes ont été considérées par notre société comme des objets du désir sexuel des hommes. Comme le regard des hommes a été considéré comme universel, le cinéma, la télévision et l'art ont pris les corps féminins comme l'objectif de la contemplation masculine/universelle.

Parler du "regard masculin", c'est prendre conscience du fait que dans le monde de l'art, et notamment dans le cinéma, il existe une importante disparité entre les deux sexes. Une disparité qui façonne de manière significative le jugement porté sur les réalisatrices, reléguant leurs œuvres à un public féminin.

Le regard féminin naît en réponse au regard masculin : c'est un terme de la théorie féministe du cinéma qui représente, précisément, le regard du spectateur féminin.

Cette définition a été théorisée par la critique de cinéma féministe Laura Mulvey dans l'article "Visual Pleasure and Narrative Cinema" (1975)[3], dans lequel elle aborde les aspects du voyeurisme et du fétichisme dans le regard masculin hétérosexuel. Il ne s'agit pas seulement du regard du spectateur masculin, mais aussi du regard du personnage masculin et du créateur masculin du film.

Dans l'usage contemporain, le regard féminin est utilisé pour désigner la perspective qu'une femme scénariste, réalisatrice ou productrice de film apporte à un film, qui serait très différente du point de vue masculin sur le sujet.

Le fait de se réapproprier l'objectif et de redéfinir le regard féminin d'une femme sur une autre femme est donc plus que jamais un acte subversif, chargé d'implications sociopolitiques, et constitue l'une des révolutions les plus importantes de la dernière décennie dans le domaine de la photographie de mode.

[1] Berger John, Nadotti Maria, "Questione di sguardi. Sette inviti al vedere fra storia dell'arte e quotidianità", Il Saggiatore 2015

[2] Vagnoli Carlotta, "Maledetta sfortuna. Vedere, riconoscere e rifiutare la violenza di genere" Fabbri, 2021, pag. 22

[3] https://www.asu.edu/courses/fms504/total-readings/mulvey-visualpleasure.pdf

# 01 Œuvre d’art. Marie Madeleine d’un peintre vénitien

## Références iconographiques

Auteur : Peintre vénitien
Titre : Marie Madeleine
Date : début du XVIIe siècle

Pinacothèque métropolitaine “Corrado Giaquinto” de Bari

## Information contextuelle sur l’œuvre d’art :

Le tableau provient du couvent de Santa Maria Vetere de Andria et est passé à la Pinacothèque métropolitaine de Bari en 1891. La Madeleine est représentée ici comme une “pénitente”. Habituellement, l’historiographie chrétienne cisgenre représente la Madeleine de deux manières, selon le contexte, comme une pécheresse ou comme une pénitente. Dans notre cas, si nous observons ses yeux, nous pouvons voir qu’elle ne regarde pas dans notre direction mais qu’elle regarde plutôt le sol, presque comme si elle avait honte et fuyait la confrontation. Dans l’histoire de l’art chrétien, l’iconographie de la Madeleine est souvent représentée de cette manière : parmi les exemples les plus célèbres, citons les fresques de Giotto de la chapelle des Scrovegni de Padoue, la Madeleine pénitente sculptée par Donatello, et La Mise au tombeau du Caravage aux Musées du Vatican.

Si nous observons ce tableau à la lumière du thème du “regard masculin”, cette peinture, la représentation et la figure de la Madeleine, en général, deviennent presque fondamentales pour nous aider à comprendre l’impact qu’un regard extérieur a sur nous.

## Description des activités

**1 Devinez l’œuvre d’art, concentrez-vous sur le regard**

Instructions : Distribuez le titre de plusieurs œuvres d’art de la salle ou d’autres tableaux similaires aux groupes de participant·e·s. Demandez-leur d’attribuer un titre à cette œuvre d’art, en se concentrant principalement sur le regard du personnage.
- Pourquoi avez-vous fait ce choix ?
- Pensez-vous que le nom du personnage est lié à son rôle social ?

Nombre de participant·e·s : 2 groupes de 3 participant·e·s
Durée de l’activité : 5 min
Matériel : impression sur des cartes des titres de différentes œuvres d’art + ruban adhésif (optionnel)

**Astuce:** retirer/couvrir le titre original du cartel de l’œuvre d’art

**2 Les mots qui décrivent les victimes masculines et féminines - le regard de la société sur les journaux.**

Instructions : Prenez des mots, des phrases découpés dans des journaux/magazines et posez-les sur le sol ou sur une table. Demandez aux participant·e·s de choisir ceux qu'ils considèrent comme faisant référence aux hommes et ceux qui réfèrent aux femmes. Sur une grande feuille de papier, laissez-les placer les phrases décrivant les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Réfléchissez au regard social véhiculé par les journaux et les magazines.

Nombre de participant·e·s : participant·e·s travaillant en binômes
Durée de l'activité : 10 min + 5 min de discussion
Matériel : découpages de magazines/ journaux + papier de format A3, séparé au milieu par une ligne verticale, « Hommes » marqué sur l'un des côtés, « Femmes » sur l'autre.

**Astuce :** Les participant·e·s sont invité·e·s à chercher un autre exemple du rôle social masculin/féminin qui soit associé à une situation particulière.

Bibliographie ou documents associés : http://www.pinacotecabari.it/index.php/ricerca-catalogo-generale

# 02 Œuvre d’art. Sainte Apollonie de Massimo Stanzione

## Références iconographiques

Auteur : Massimo Stanzione
Titre : Saint Apollonie
Date : 1635

Pinacothèque métropolitaine “Corrado Giaquinto” de Bari

## Information contextuelle sur l’œuvre d’art :

Sainte Apollonie, représentée à mi-corps sur un fond gris et irrégulier, est vêtue d’une robe indigo à manches détachées, d’un voile transparent encadrant son cou et d’un large manteau rouge brique. Sa tête est découverte, légèrement relevée ainsi que ses yeux, tournés vers le ciel, et sa bouche est entrouverte. De la main gauche, elle tient la palme du martyre, tandis que de la main droite, elle montre sa dent (son attribut iconographique, puisque la sainte a été martyrisée en se faisant arracher toutes ses dents), posée sur une tablette de pierre dans l’angle inférieur droit. Parler des saints dans une perspective de genre est pour le moins intéressant. Nous savons que les femmes sont souvent représentées selon la dichotomie très précise de “saintes ou putains”. En ce qui concerne le regard, en partant du tableau précédent représentant Marie Madeleine, nous pouvons facilement voir les similitudes qui relient les deux saintes. Ni l’une ni l’autre ne nous regardent et ne font attention à nous. Mais si nous essayons d’entrer en dialogue avec l’œuvre, nous nous rendons compte que Sainte Apollonie ne nous regarde pas par honte, au contraire. Son regard est validé, légitimé par son auteur : un homme.

## Description des activités

**1 Devinez l’œuvre d’art, concentrez-vous sur le regard**

Instructions : Distribuez le titre de plusieurs œuvres d’art de la salle ou d’autres tableaux similaires aux groupes de participant·e·s. Demandez-leur d’attribuer un titre à cette œuvre d’art, en se concentrant principalement sur le regard du personnage.

- Pourquoi avez-vous fait ce choix ?
- Pensez-vous que le nom du personnage est lié à son rôle social ?

Nombre de participant·e·s : 2 groupes de 3 participant·e·s
Durée de l’activité : 5 min
Matériel : impression sur des cartes des titres de différentes œuvres d’art + ruban adhésif (optionnel)

**Astuce :** retirer/couvrir le titre original du cartel de l’œuvre d’art

**2 Le message du regard**

Instructions : Demandez aux participant·e·s : A votre avis, qu'est-ce que le regard du personnage représenté sur le tableau veut communiquer ? Laissez-les écrire la réponse (il peut y en avoir plusieurs) sur un post-it et discutez ensuite de leurs réponses.

Nombre de participant·e·s : 10
Durée de l'activité : 10 min + 5 min de discussion
Matériel : papier de format A3, bloc-notes post-it, feutres

**Astuce :** l'animateur·rice peut poser d'autres questions qui permet de poursuivre le débat

# 03 Œuvre d'art. Portrait d'une dame de Giuseppe Bonito

## Références iconographiques

Auteur : Giuseppe Bonito
Titre : Portrait d'une dame
Date : vers 1755

Pinacothèque métropolitaine "Corrado Giaquinto" de Bari

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Acheté sur le marché des antiquités napolitain en 2000, le tableau, qui a été récemment restauré, montre, sous un rideau de satin bleu-gris, le portrait à mi-corps d'une femme mûre au visage plein animé par de grands yeux sombres, légèrement bovins, et un grain de beauté coquet sur la pommette gauche. Elle s'adresse au spectateur avec une expression joviale et légèrement ironique. En ce qui concerne le thème de l'itinéraire, la protagoniste de l'œuvre nous regarde droit dans les yeux. Comment cela se fait-il ? En prêtant attention au titre de l'œuvre, à la façon dont elle est habillée et parée, nous nous rendons compte que la femme en question fait partie de l'aristocratie. Ce portrait a été réalisé vers 1755 ; Mary Wollstonecraft, écrivaine active pendant la deuxième moitié du 18e siècle, nous permet de mieux comprendre le contexte de l'époque. Elle déclare au sujet du regard que "l'éducation des femmes et la construction de la féminité sont façonnées en vue de la satisfaction des hommes, du fait que leur regard masculin soit le seul qui regarde correctement tandis que les femmes sont regardées et se conforment à ce regard. Même le pouvoir qu'elles acquièrent est un pouvoir garanti par le fait qu'elles correspondent le mieux aux attentes des hommes par la séduction, la beauté, la fragilité, autant de traits que les femmes utilisent pour se garantir une vie vivable..." .

## Description des activités

**1 Devinez l'œuvre d'art, concentrez-vous sur le regard**

Instructions : Distribuez le titre de plusieurs œuvres d'art de la salle ou d'autres tableaux similaires aux groupes de participant·e·s. Demandez-leur d'attribuer un titre à cette œuvre d'art, en se concentrant principalement sur le regard du personnage.
- Pourquoi avez-vous fait ce choix ?
- Pensez-vous que le nom du personnage est lié à son rôle social ?

Nombre de participant·e·s : 2 groupes de 3 participant·e·s
Durée de l'activité : 5 min
Matériel : impression sur des cartes des titres de différentes œuvres d'art + ruban adhésif (optionnel)

**Astuce :** retirer/couvrir le titre original du cartel de l'œuvre d'art
Quelles différences percevez-vous par rapport au regard des modèles sur les autres portraits ?

(1) Cossutta C., "Avere potere su se stesse: politica e femminilità in Mary Wallstonecraft". Palazzo Roncioni, Pisa, Edizioni ETS, 2020, P 201.

**2 Iceberg sur le regard des femmes**

Description : Que pouvez-vous voir directement et que pouvez-vous percevoir ? Laissez les participant·e·s se remémorer une scène dans la rue, où une femme regarde un homme. Quels sont les éléments visibles (yeux, bouche, sons...) que ce regard explore sur l'homme et quels sont les éléments non visibles (pensées, émotions/sentiments intérieurs, suppositions...) qui peuvent traverser l'esprit de la femme ? Les participant·e·s sont invité·e·s à les écrire sur des post-it. L'animateur·rice dessine ou imprime un iceberg et demande aux participant·e·s de coller les post-it soit sur la partie des éléments visibles (la partie de l'iceberg qui dépasse l'eau) soit sur la partie des éléments non visibles (la partie de l'iceberg immergée dans l'eau).

Nombre de participant·e·s: 8
Durée de l'activité : 10 min de réflexion + 5 min pour écrire et placer les post-its + 5 min de discussion
Matériel : schéma d'un iceberg de format A3, bloc-notes post-it, feutres

**Astuce :** Le schéma de l'iceberg est divisé entre deux parties « Observable » et « Non observable ». Les participant·e·s sont invités à imaginer une scène où ils ne connaissent pas les personnes impliquées.

Bibliographie ou documents associés : http://www.pinacotecabari.it/index.php/ricerca-catalogo-generale

# 04 Œuvre d'art. Portrait viril de Bernardo Celentano

## Références iconographiques

Auteur : Bernardo Celentano
Titre : Portrait viril
Date : XIXe siècle

Pinacothèque métropolitaine "Corrado Giaquinto" de Bari

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Appartenant à la donation Ferrara (1936), le tableau était déjà attribué à Bernardo Celentano dans les précédents catalogues de la Pinacothèque. Ce portrait est appelé le "portrait viril". Que signifie "viril" dans une perspective de genre et qu'est-ce que cela a à voir avec le regard masculin ? La virilité est une "caractéristique" donnée par la nature au "vrai homme", qui se traduit dans notre cas par ce regard masculin, dirigé vers le spectateur, sans hésitation, presque avec provocation. Comment se construit la "virilité" ? Pierre Bourdieu dans son ouvrage intitulé La domination masculine explique que « les hommes sont aussi prisonniers, et sournoisement victimes, de la représentation dominante. [...] L'état d'homme au sens de vir implique un devoir-être, une virtus, qui s'impose sur le mode du « cela va de soi », sans discussion. [...] Le privilège masculin est aussi un piège et il trouve sa contrepartie dans la tension et la contention permanentes, parfois poussées jusqu'à l'absurde, qu'impose à chaque homme le devoir d'affirmer en toute circonstance sa virilité. » (2)

## Description des activités

**1 Réfléchir sur artistes masculins**

Description: Les participant·e·s sont invité·e·s à prendre leur smartphone et à chercher des artistes et auteurs masculins (par exemple Van Gogh, Pirandello, etc.). Ensuite, ils et elles doivent noter sur un post-it le premier adjectif qu'ils et elles lisent, qui fait référence à l'artiste/auteur masculin qu'ils et elles ont trouvé dans une présentation sur l'artiste repéré. Question pour discussion : « Pensez-vous que le même adjectif serait utilisé pour les femmes artistes/auteurs ? »

Nombre de participant·e·s : 6/8
Durée de l'activité : 15 min + 5 min de temps de réflexion
Matériel : smartphones individuels, papier de format A3, bloc-notes post-its

(2) Bourdieu P., "Masculine Domination". Giangiacomo Feltrinelli Editore, Milano, 1998. Pp. 61 - 62.

**2 Iceberg sur le regard des hommes**

Description : Que pouvez-vous voir directement et que pouvez-vous percevoir ? Les participant·e·s sont invité·e·s à remémorer une scène, par exemple dans la rue, où un homme regarde une femme. Quels sont les éléments visibles ou sensoriels (yeux, bouche, sons...) que ce regard explore sur la femme et quels sont les éléments non visibles (pensées, émotions/sentiments intérieurs, suppositions...) qui peuvent traverser l'esprit de l'homme ? Les participant·e·s sont invités à les écrire sur des post-it. L'animateur dessine ou imprime un iceberg et demande aux participant·e·s de placer les post-it soit sur la partie des éléments visibles (la partie de l'iceberg qui dépasse l'eau) soit sur la partie des éléments non visibles (la partie de l'iceberg immergée dans l'eau).

Nombre des participant·e·s: 8
Durée de l'activité: 10 min de réflexion + 5 min pour placer les notes post-its + 5 min de discussion
Matériel : schéma d'un iceberg de format A3, bloc-notes post-it, feutres

**Astuce:** Le schéma de l'iceberg est divisé entre deux parties « Observable » et « Non observable ». Les participant·e·s sont invité·e·s à imaginer une scène où ils et elles ne connaissent pas les personnes impliquées.

Bibliographie ou documents associés : http://www.pinacotecabari.it/index.php/ricerca-catalogo-generale

# 05 Œuvre d’art. Self-ptatore

## Références iconographiques

Auteur : Domenico Cantatore
Titre : Autoportrait (Le tourment)
Date : 1925

Pinacothèque métropolitaine “Corrado Giaquinto” de Bari

## Information contextuelle sur l’œuvre d’art :

Il s’agit d’un autoportrait dans lequel l’artiste, tout juste âgé de dix-neuf ans, se représente dans une pose grave et solennelle, le regard inquiet et teinté de mélancolie. Il est symptomatique qu’il l’ait intitulé « Le tourment », datant de la période du début de son installation à Milan en 1924. Nous avons vu dans les œuvres précédentes de l’itinéraire comment le regard féminin était filtré par le regard masculin et comment, pour pouvoir nous regarder dans les yeux, la femme devait avoir un rôle et certaines caractéristiques.
Nous avons inclus cette œuvre dans notre itinéraire parce qu’en observant les œuvres selon le filtre du regard, nous nous sommes rendu compte que pour les hommes représentés à la Pinacothèque de Bari, il n’y avait pas besoin de rôles et/ou de caractéristiques pour lever les yeux, nous regarder et s’autodéterminer. Le fait d’avoir été assigné comme homme à la naissance était suffisant. Les hommes n’avaient pas besoin d’être des “repentis”, des “saints” ou des “aristocrates”.

## Description des activités

**1 Dessinez-vous - Votre propre regard**

Description : Invitez les participant·e·s à dessiner un autoportrait, et à se demander : “A quoi ressemblerait ma vie si je ne me souciais que de mon apparence ? Imaginez que vous êtes le protagoniste, les perceptions des autres ne comptent pas, elles vous sont indifférentes.”

Nombre de participant·e·s: 6/8
Durée de l’activité : 15 min pour dessiner + chaque participant·e présente son autoportrait
Matériel : papiers + feutres colorés

**Astuce:** Prolongez les discussions sur avec les participant·e·s sur leur propre regard, comment peuvent-ils-elles imaginer exclure toute influence de l’extérieur pour façonner leur apparence.

**2 Comment vous voyez-vous ?**

Description : Imaginez que vous pouvez visualiser les chemins intérieurs que vous avez empruntés jusqu'à présent dans votre vie. Demandez aux participant·e·s de tracer deux lignes sur les différentes flèches de l'annexe 1. Quel chemin avez-vous parcouru ? Jusqu'où aimeriez-vous aller ?

Nombre de participant·e·s : 5
Durée de l'activité : 10 min + 10 min discussion
Matériel : impression en format A4 de l'Annexe 1) + stylos de deux couleurs différentes pour chaque participant

**Astuce :** Activité de réflexion pour la valorisation de ses propres capacités.

Bibliographie ou documents associés : http://www.pinacotecabari.it/index.php/ricerca-catalogo-generale
-Voir Annexe 1 à la fin de ce manuel

# ITINÉRAIRE N°4 - Les relations de pouvoir liées au sexe

La performance Incantation aborde les différents potentiels expressifs d'un corps ainsi que les moyens de sortir des rôles confinés attribués aux genres. Le courage nécessaire pour agir et performer, ainsi que les questions relatives à la perception des corps nus dans différents contextes sont abordés.

En se concentrant sur certains aspects des agressions institutionnelles et des inégalités qu'elles renforcent, cette œuvre soulève des questions sur la religion et l'État, ainsi que sur les tensions entre un individu et la société. Par le biais du symbolisme représenté dans l'image, le rôle des femmes dans ces contextes est précisément abordé.

En tant qu'installation spatiale dans laquelle on peut entrer, Winterhilfsverein ouvre les possibilités et les questions de l'approche d'une œuvre d'art de manière tangible, en allant au-delà des approches visuelles et contemplatives de l'art. À travers cette installation, nous abordons les relations physiques de l'artiste et du et de la visiteur·euse avec l'œuvre d'art.

À travers les collages Private - Public, les représentations visuelles normatives des genres sont abordées. Ils traitent de leurs aspects héroïques et mondains et leurs dichotomies. Équilibre, dynamique, force, stabilité : leurs représentations visuelles et leurs contraires sont abordés.

Traitant du motif d'un mariage, The Wedding initie une discussion sur les relations intimes entre les sexes, les rôles qui leur sont assignés ainsi que le refus de se soumettre à ces derniers. L'institution du mariage, ses fonctions religieuses et civiles ainsi que la position de l'artiste par rapport à elle sont abordées.

## Les relations de pouvoir liées au sexe - Une présentation

Le concept de pouvoir est au cœur de nombreux débats féministes. Cependant, les analyses féministes du pouvoir tendent à mettre l'accent de manière unilatérale sur le pouvoir en tant que domination (power-over) ou sur le pouvoir en tant qu'autonomisation (power-to). Certains auteurs soutiennent que le pouvoir sur et le pouvoir vers renvoient à des concepts fondamentalement différents et que c'est une erreur d'essayer de développer un récit du pouvoir qui les intègre. Selon Amy Allen, les points de vue féministes existants sur le pouvoir pourraient être divisés grossièrement de la manière suivante :

Le pouvoir en tant que ressource : le pouvoir est compris comme une ressource qui est distribuée de manière inégale et injuste entre les hommes et les femmes ; par conséquent, l'un des objectifs du féminisme serait de redistribuer cette ressource de manière plus équitable.

Le pouvoir comme domination : le pouvoir est compris comme une relation de domination et de subordination. Les féministes qui conceptualisent le pouvoir de cette manière parlent d'"oppression", de "patriarcat" et d'"assujettissement", mais quel que soit le terme utilisé, elles considèrent le pouvoir comme une relation injuste ou illégitime de pouvoir sur le pouvoir. Ces féministes s'intéressent à la compréhension et à la critique des relations de domination et de subordination fondées sur le genre, ainsi qu'à la manière dont elles se croisent avec d'autres axes d'oppression. Plus important encore, elles se demandent comment ces relations peuvent être transformées par la résistance individuelle et collective.

Le pouvoir en tant qu'autonomisation : ce point de vue est axé sur le pouvoir de faire (power-to), plutôt que sur le pouvoir sur (power over). Le pouvoir-de faire est compris comme la capacité d'autonomisation, la capacité de se transformer et de transformer les autres par une action individuelle ou collective.

De nombreux auteurs qui considèrent le pouvoir comme une autonomisation affirment que l'accent mis sur le pouvoir sur est masculin. Cette conception du pouvoir a effectivement dominé les sciences sociales. Elle a été formulée de la manière la plus célèbre par l'historien allemand Max Weber en 1922 comme la probabilité que des individus réalisent leur volonté malgré la résistance des autres. Selon lui, le pouvoir peut être obtenu par la force (la soumission est rendue possible par la crainte des sanctions qui suivraient la désobéissance) ou par l'autorité (la soumission est rendue possible par la confiance dans les connaissances, les capacités et l'expérience de ceux à qui nous donnons le pouvoir).

En refusant de considérer la force comme un moyen légitime d'obtenir du pouvoir, la question féministe cruciale demeure : comment les personnes assujetties peuvent-elles devenir des autorités puissantes sans assujettir les autres ? En d'autres termes, comment acquérir du pouvoir de manière à renforcer et non à diminuer le pouvoir des autres ? Cet itinéraire, et les artistes qu'il présente, offre plusieurs réponses à ces questions difficiles.

# 01 Œuvre d'art. Incantation par Katalin Ladik

## Références iconographiques

Autrice : Katalin Ladik (1942, Novi Sad)
Titre : Incantation
Date : 1970 (2010)

Musée d'art contemporain Metelkova, Ljubljana, Slovénie

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

L'œuvre d'art présentée est une photographie grand format d'une performance de Katalin Ladik à Novi Sad, en Yougoslavie. Katalin Ladik (1942, Novi Sad) est une actrice, une performeuse et une poète.
Le contexte dans lequel s'est déroulée la performance est celui d'une société relativement chauvine et patriarcale qui considérait le corps nu des femmes comme scandaleux. Pourtant, l'artiste elle-même a défié les attentes liées à son genre ainsi qu'à la poésie qu'elle a écrite en utilisant son propre corps comme instrument et en fusionnant différents médias artistiques dans de nouvelles formes d'expression. Elle s'est opposée aux idées qui privilégiaient l'esprit sur le corps en cachant ou en faisant honte à ce dernier. Ses propres approches artistiques défendent et célèbrent donc l'union de l'esprit et du corps, que ce soit par le biais de la poésie sonore ou d'actions performatives. Elle s'est opposée aux attentes restrictives qui lui étaient imposées en tant qu'artiste femme en se produisant nue, grotesque et vulnérable. Se tournant vers la poésie corporelle comme un acte de défi. Elle estimait que pour être le plus vulnérable possible dans sa poésie, il fallait l'interpréter à travers son corps et avec des sons, comme une sorte de Gesamtkunstwerk (une œuvre d'art totale).

## Description des activités

**1 -**

Instructions : Chaque participant·e reçoit un foulard pour couvrir ses yeux et est invité·e à trouver une position confortable dans l'espace. Les participant·e·s sont informé·e·s qu'ils sont sur le point d'écouter une pièce sonore (poésie sonore) réalisée par un ou une artiste et sont invités à prêter attention à l'endroit et à la manière dont la musique résonne dans leur corps. Une fois que tout le monde est prêt·e, une pièce sonore de 15 minutes, réalisée par Katalin Ladik (Phonopoetica), est jouée. Après le silence de la musique, les participant·e·s peuvent ouvrir les yeux et prendre des notes sur leur expérience. (Qu'avez-vous entendu ? Qu'avez-vous ressenti ? Pouvez-vous associer des sons à des parties spécifiques du corps ?)

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité: 20 minutes
Matériel : un tissu pour couvrir les yeux des participant·e·s, du papier, un stylo, des haut-parleurs pour diffuser la musique.

**Astuce :** faites attention à la façon dont la poésie sonore résonne dans votre corps et à l'endroit où elle le fait. Vous pouvez trouver la musique sur Youtube.

**2-**

Instructions : Pensez à un objet qui vous associe au genre et apportez-le. Placez les objets sur la table. Regardez-les bien et écrivez 3 associations pour chacun. Lorsque vous avez terminé, partagez avec les autres quelles étaient ces associations et réfléchissez aux objets qui peuvent le symboliser, en vous demandant pourquoi ?

Nombre de participant·e·s: 10
Durée de l'activité : 30 min
Matériel : objets que vous apportez

**Astuce :** Les symboles sont des choses enracinées en nous. Lesquels sont en vous ?

# 02 Œuvre d'art. Autoportrait avec le Palais de Zofia Kulik Kulik

## Références iconographiques

Autrice : Zofia Kulik (1947, Wrocław)
Titre : Autoportrait avec le Palais
Date : 1990

Musée d'art contemporain Metelkova, Ljubljana, Slovénie

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Ce collage de photos à exposition multiple a été réalisé au début de la carrière solo de Zofia Kulik, après sa séparation avec Przemysław Kwiek, avec qui elle avait formé le duo KwieKulik. Après la séparation du duo, les intérêts artistiques de Zofia Kulik se sont déplacés de la pratique de la forme ouverte (travail axé sur la documentation du processus, moins sur le produit fini) à la forme fermée - axée sur la muséification de son propre travail, comme c'est le cas dans Autoportrait avec le Palais.

Cet autoportrait de grand format est une composition des propres archives photographiques de l'artiste, destinée à être exposée dans un musée. À cette époque, l'archivage en tant que tel est au centre de la pratique de Zofia Kulik. Ses photographies à expositions multiples sont chargées de symboles, ornementales et pleines de références historiques. Elle traite abondamment des relations entre l'individu et la société, en réfléchissant notamment au régime politique, à la religion et à la nation. Dans Autoportrait avec le Palais, le Palais de la Culture et de la Science se dresse à l'envers sur sa tête, à la fois comme une couronne et comme un poids imminent sur elle. Les deux étoiles qui recouvrent son corps font également allusion aux tensions entre un individu, des mouvements sociopolitiques et la religion. L'image est autant une réflexion sur sa position en tant qu'individu dans la société polonaise de l'époque que sur son rôle d'artiste (femme). Fusionnant l'autoportrait et la représentation de la Vierge Marie (la composition est notamment basée sur une peinture baroque, L'Assomption de la Vierge Marie, 1630), sa figure nue et droite au centre nous rappelle également des femmes mythologiques à la tête de mouvements de révolte. Les antagonismes entre l'héroïne rebelle et la vierge immaculée, ainsi qu'entre un individu juxtaposé à la nation, la religion et la politique, peuvent être lus comme des tensions et des troubles tout au long du collage.

## Description des activités

**1 -**

Instructions: Avant de procéder à une analyse iconographique et de donner les titres ou les noms des artistes, on demande à tous les participant·e·s d'interpréter l'œuvre d'art sans connaître aucune information de base. Les titres et les noms sont couverts et les participant·e·s reçoivent des papiers et des stylos sur lesquels ils peuvent prendre des notes. Que voyez-vous ? Y a-t-il des émotions ? Comment comprenez-vous les différents éléments ?

Nombre de participant·e·s : variable
Durée de l'activité : 20 minutes
Matériel: paper, pen

**Astuce :** En plus d'interpréter les visuels, essayez également de vous demander qui est l'artiste qui se cache derrière l'œuvre.

**2 -**

Instructions: Rassemblez de vieux papiers et cherchez-y des symboles qui illustrent des moments ou des histoires religieuses, politiques ou nationales de l'histoire. Découpez-les et faites un collage. Sous le collage, écrivez ce que vous avez ressenti en lisant les histoires des journaux et où vous reconnaissez avoir eu des préjugés. Faites en sorte que le collage soit votre propre expérience.

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité : 30 minutes
Matériel : vieux journaux, colle, papier, ciseaux, stylos

**Astuce :** pensez à la façon dont l'histoire fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui.

# 03 Œuvre d'art. Winterhilfsverein par Miroslaw Bałka

## Références iconographiques

Auteur : Miroslaw Bałka (1958, Varsovie)
Titre : Winterhilfsverein
Date : 1994

Musée d'art contemporain Metelkova, Ljubljana, Slovénie

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Winterhilfsverein a été initialement exposée à la Mala galerija, à Ljubljana ; elle a ensuite été ajoutée à la collection permanente du musée d'art contemporain Metelkova. L'exposition originale a été inaugurée en hiver, ce qui ajoute une autre couche à la signification de son titre, Winterhilfsverein. Ce dernier fait allusion au turbulent XXe siècle et à ses guerres, ainsi qu'à la saison à laquelle l'exposition a eu lieu - dans les deux cas, il s'agit d'une période où les circonstances sont plus difficiles. Simultanément, elle nous rappelle aussi la solidarité et le salut.

Les œuvres de Miroslaw Bałka entretiennent un lien complexe avec les corps, en particulier le sien. Bien que son langage sculptural ait évolué vers l'abstraction à partir des années 1990, il y a toujours de fortes allusions à la corporéité. Dans ce cas particulier, les dimensions des éléments métalliques sont basées sur les mesures du propre corps de l'artiste, et la structure a symboliquement habité le cube blanc de l'espace d'exposition avec des souvenirs, reflétant l'espace personnel et de travail de l'artiste (le pas de porte, qui était initialement placé à l'entrée, était fait du même linoléum que le sol de son studio incendié à Ottwock). Bien que le seuil ne coïncide plus avec l'entrée réelle du cube blanc, il est toujours possible de pénétrer dans l'installation et de la traverser, ce qui nous invite à en faire l'expérience physique et nous permet de nous rapprocher des souvenirs personnels de l'artiste ainsi que de sa présence corporelle. L'œuvre est à la fois anthropomorphique et autobiographique.

## Description des activités

**1 -**

Instructions: Les participant·e·s sont invité·e·s à entrer dans l'œuvre, à la traverser et à prêter attention aux associations possibles qu'elle évoque : est-ce un espace, un corps, un processus que nous traversons ? Que signifie faire l'expérience physique d'une œuvre dans l'espace d'une galerie ? La traversons-nous comme si nous traversions une pièce, a-t-elle une narration, l'œuvre entière peut-elle être vue comme un corps ?

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité : 5 minutes par person

**Astuce :** des conseils pour étendre le champ des associations d'idées peuvent être donnés.

**2 -**

Instructions: faire une promenade en groupe dans la ville. Au cours de cette promenade, chacun peut décider à tout moment de choisir un endroit où il et elle ne se sent pas à l'aise en raison de son sexe. Une fois que tout le monde a choisi un endroit, laissez-les écrire sur papier pourquoi ils et elles se sentent mal à l'aise à cet endroit, ou si elles et ils y sont déjà allé·e·s, quelle a été leur expérience ? L'équipe échange les histoires écrites et la situation et discute des raisons pour lesquelles elles et ils se sont sentis ainsi et de ce qu'ils et elles pourraient faire pour que cela ne se reproduise pas. Prenez une photo, qui appuie votre récit.

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité: 30 minutes
Matériel: papier, stylo

**Astuce :** un espace public est aussi un espace de discrimination sexuelle, pensez à vos propres situations.

# 04 Œuvre d'art. Public (Photos d'homme - Photos de femme) de Sanja Iveković

## Références iconographiques

Autrice : Sanja Iveković (1949, Zagreb)
Titre : Privé - Public (Images d'homme - Images de femme)
Date : 1981

Musée d'art contemporain Metelkova, Ljubljana, Slovénie

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Sanja Iveković travaille continuellement avec des sujets sociopolitiques dans sa pratique conceptuelle - principalement dans les médias de la vidéo, du collage et de la performance. Le cœur de son travail est caractérisé par des questions féministes - la position des femmes dans la société dans des contextes politiques spécifiques, la représentation des genres dans les médias populaires, la marchandisation des rôles des femmes, etc. Elle a fait partie de la New Art Practice, un groupe d'artistes connus principalement pour avoir quitté les studios d'artistes pour s'installer dans l'espace public.

Dans les collages de photos juxtaposées, l'artiste présente les questions de la politique du pouvoir, de la mémoire collective, des relations entre les sexes et de leurs représentations. Au centre de chaque cadre, on peut voir des exemples de sculptures monumentales héroïques socialistes - deux combattants masculins à gauche et une héroïne à droite, représentant les idéaux de leur contexte socio-politique. Autour d'eux, des photographies plus petites de ballerines et de gymnastes. Ces dernières sont représentées de manière tout aussi héroïque que l'image centrale du monument, prenant des poses grandioses, montrant leur force et leur puissance. La fermeté est en outre soulignée par le contraste avec les images du collage juxtaposé, qui sont placées en oblique autour du centre. Les photographies d'une jeune fille en pirouette ne sont pas seulement contrastées par rapport à l'autre collage, mais forment également une tension dans le cadre. Les idéaux et les représentations publics semblent donc être radicalement différents, voire opposés, aux idéaux et représentations privés.

## Description des activités

**1 -**

Instructions: chaque participant·e est invité·e à écrire une caractéristique qu'il et elle utiliserait pour se décrire (par exemple, réfléchi, assertif, imaginatif), puis à la plier et à la mettre dans le sac. Les attributs sont ensuite dessinés par chaque participant·e (au cas où sa propre caractéristique serait dessinée, elle doit être échangée) et il leur est demandé de se décrire à travers les caractéristiques d'une autre personne.

Nombre de participant·e·s: 5 - 10
Durée de l'activité : selon la taille du groupe, 20 à 40 minutes
Matériel : du papier, un stylo, un sac ou un chapeau pour dessiner les attributs.

**Astuce :** Comment nous décrivons-nous à travers des caractéristiques auxquelles nous ne nous identifions pas ?

**2 -**

Instructions: Asseyez-vous en cercle et réfléchissez aux qualités traditionnellement attribuées aux femmes et aux hommes (les stéréotypes masculins sont généralement plus acceptés et valorisés dans la société que les stéréotypes féminins. Ex : force vs. sensibilité). Pensez à des situations de votre vie où vous avez été victime de discrimination ou avez été confronté·e à des stéréotypes. Rédigez ensemble un scénario qui nous aidera à réagir et à mieux nous positionner dans ces situations.

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité : 20
Matériel: Papier, stylo

**Astuce :** Comment réagissons-nous lorsque nous nous sentons victimes de discrimination ?

DELIMAR - JERMAN

# 05 Œuvre d'art. Le Mariage par Vlasta Delimar

## Références iconographiques

Autrice: Vlasta Delimar (1956, Zagreb)
Titre: Le Mariage (The Wedding)
Date: 1982

Musée d'Art Contemporain Metelkova, Ljubljana, Slovénie

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Vlasta Delimar était l'un des protagonistes de l'art corporel en Yougoslavie. Elle a refusé les approches traditionnelles de l'art et s'est orientée vers les happenings, les actions et les performances, utilisant son corps comme principal moyen de travail artistique. Elle refuse également d'être identifiée à des mouvements ou idéologies politiques, et n'identifie ni elle ni son artcomme féministe.

Dans les années 1980, l'artiste a principalement travaillé sur la position de la femme dans divers rôles sociaux : artiste, amante, mère, femme au foyer, et sur les relations entre les sexes. Avec Željko Jerman, elle a réalisé plusieurs performances, dont The Wedding. Les artistes formaient un couple dans la vie réelle et le mariage était donc à la fois une performance artistique et une institutionnalisation de leur relation. La cérémonie s'est déroulée en deux parties : la cérémonie civile et la cérémonie catholique, respectivement. Après la cérémonie catholique, les invité·e·s ont été convié·e·s à célébrer les jeunes mariés dans une galerie où étaient déjà accrochées des photos du mariage civil. Plus tard, la documentation de la cérémonie catholique a également été ajoutée, faisant de l'événement réel une performance documentée. Grâce à cette approche, l'événement est quelque peu aliéné et permet un point de vue distancié sur le mariage en tant qu'institution et sur les relations entre les sexes qu'il engendre.

## Description des activités

**1 -**

Instructions: En travaillant par deux, une personne a les yeux bandés et l'autre la guide dans l'espace uniquement en lui tenant la main, sans parler. La personne guidée peut signaler à tout moment si elle se sent mal à l'aise ou si elle ne souhaite pas continuer. Elle est encouragée à prêter attention à la façon dont l'espace change, s'il est vécu sans le sens de la vision, ainsi qu'aux différences qu'elle remarque dans sa perception des œuvres d'art avant et après l'activité. Après 15 minutes, les binômes se relaient.

Nombre de participant·e·s: Par paires (le nombre de paires dépend de la taille de l'espace disponible)
Durée de l'activité : 30 minutes (le binôme se relaie toutes les 15 minutes)
Matériel: un morceau de tissu ou un foulard pour bander les yeux de la personne guidée

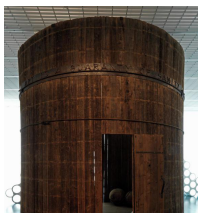
**Astuce :** Faites attention à la façon dont vous percevez le musée sans le voir - semble-t-il plus grand ou plus petit ? Présente-t-il des caractéristiques que vous n'aviez pas remarquées auparavant ? Faites-vous confiance à la personne qui vous guide ?

**2 -**

Instructions: se souvenir des rituels de jeu pratiqués lors des mariages traditionnels entre la femme et le mari. Par exemple, lorsqu'un homme retire une jarretière de sous la jupe d'une femme. Qu'est-ce que c'est ? Décrivez-les ? Choisissez un jeu et personnalisez-le en changeant ses rôles et son but. Puis jouez-le.

Nombre de participant·e·s: variable
Durée de l'activité : 40 min

**Astuce :** comment le mariage en tant que rituel stigmatise-t-il le sexe féminin ?



L'immense tonneau presque fermé de Louise Bourgeois est chargé d'objets symbolisant la maternité et la paternité, nous apportant un théâtre inquiétant, voire effrayant, de l'enfance, de l'intimité et de la sexualité.

Infirmière sexy, soldat malade, femme au foyer... Ces images sont répandues depuis des décennies dans les médias de masse. Comment construisent-elles et renforcent-elles les stéréotypes de genre, les normes de couple et les fantasmes sexuels ?

Un artiste masculin italien a sous-traité des broderies à des femmes afghanes réfugiées au Pakistan. Ce n'est pas tant l'œuvre elle-même que son modèle de production qui nous fait nous interroger sur l'attribution des œuvres sous-traitées, sur les relations de pouvoir qui accompagnent le genre et la hiérarchie sociale.

Sophie Calle raconte son expérience dans les rues de New York en 1994, mais il ne s'agit pas d'une expérience unique et dépassée - elle incitera les jeunes à partager leurs propres expériences de l'espace public liées à leur genre ou/et à leur race.

Construite dans le contexte de la migration de la Chine vers la France, Superfluidity représente les difficultés de la double culture que l'artiste Shen Yuan a elle-même expérimentée en tant que femme.

Crédits (de gauche à droite):

© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

© Elan Interculturel, photo prise au Centre Pompidou.

© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

© Elan Interculturel, photo prise au Centre Pompidou.

©Audrey Laurans - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

## Genre et interculturalité dans les musées d'art –Une présentation

Lorsque des personnes issues de différentes cultures (nationales, régionales, professionnelles, familiales etc.) se rencontrent, ils, elles et iels confrontent leurs valeurs et codes moraux parfois similaires (égalité, liberté, santé, etc.) mais qui généralement s'expriment et se vivent différemment - surtout lorsqu'il s'agit du genre, qui est une "zone sensible" (G. Hofstede, 1998). Aborder le genre dans sa dimension interculturelle, c'est s'interroger sur la manière dont on conçoit le genre en fonction du contexte culturel dans lequel je me trouve - sans pour autant hiérarchiser les cultures entre elles. Par exemple, la relation et la communication entre un homme et une femme pourra être proche physiquement dans une culture, mais sujette à plus de distance dans une autre, pour être considérée dans les deux cas comme décente et acceptable. La manière dont j'interprète cette différence comme un danger ou une contradiction face à mes propres convictions peut déséquilibrer la rencontre et mener à des tensions.

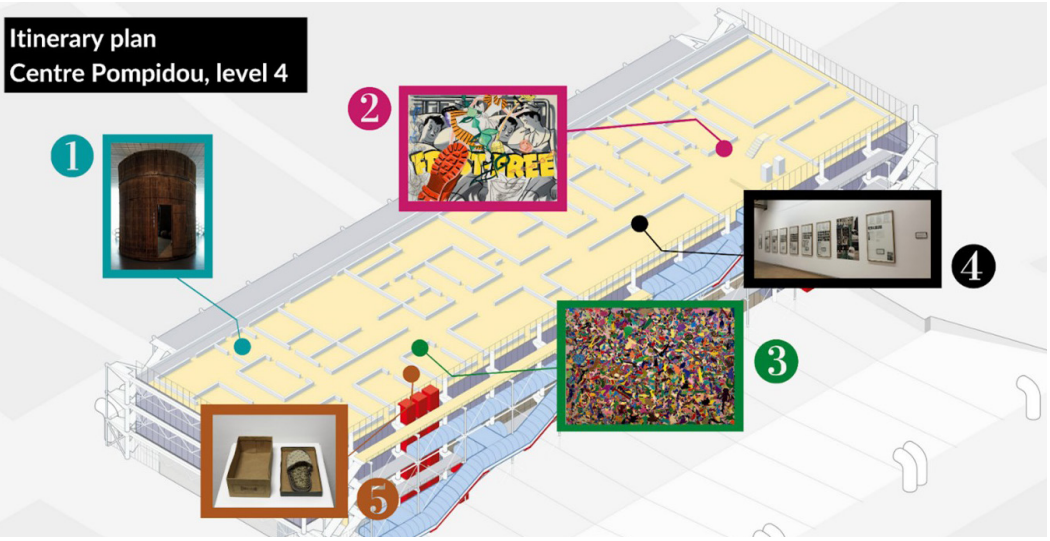
À chaque époque et endroit dans le monde, les sociétés construisent et valident des codes de genre (et d'autres parties de nos identités comme la race, la classe, la spiritualité, etc.) qui nous sont transmis dès l'enfance, et les œuvres d'art sont un excellent échantillon visuel pour observer comment ces normes sont représentées et transmises. C'est pourquoi nous partageons nos conseils pour créer un itinéraire interculturel sur le genre dans les musées :

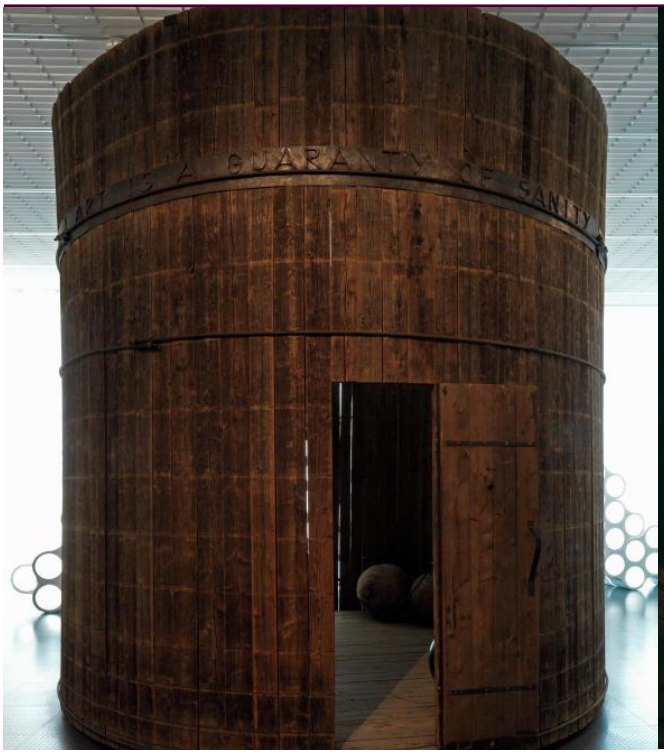
1. Choisissez des œuvres qui peuvent être liées aux questions de genre. Dans toute la collection d'un musée public, seulement quelques œuvres traitent directement du genre (les artistes féministes des années 1970, par exemple). Pour autant, le genre affecte de nombreuses dimensions de nos vies, comme l'occupation des espaces privés, publics et géographiques (pour les migrations), la répartition des rôles dans la société (famille, travail, pouvoir etc.), l'intimité (nos relations d'amitié, d'amour), et la sexualité (l'expression des désirs, la pornographie etc.). Ainsi, vous pouvez lier de nombreux sujets présents dans les œuvres aux questions de genre.

2. Choisissez des artistes ayant un large éventail d'identités sociales afin de montrer des perspectives et des expériences multiples. Les minorités de genre et les personnes racisées sont largement sous-représentées dans les musées occidentaux. Mettre en avant cette diversité revient donc à contrer leur effacement et à leur redonner une légitimité et une reconnaissance (N. Fraser, 2000) dans l'institution artistique publique et donc dans la société.

3. Dans les activités, nous valorisons l'expérience des œuvres par les jeunes elleux-mêmes (sentiments, interprétations personnelles, témoignages intimes), avant même de leur donner les informations des cartels. C'est une façon de créer une relation plus horizontale avec les œuvres et de valoriser la diversité des expériences et des identités sociales présentes dans votre groupe.

Maintenant, c'est à vous de jouer et de créer votre propre itinéraire !





REMARQUE IMPORTANTE : Nous vous recommandons de faire les activités sans regarder le cartel ou le texte descriptif jusqu'à ce que vous voyiez l'instruction "Maintenant, vous pouvez lire le cartel et la description du fond". Vous pourrez ainsi laisser libre cours à votre imagination et à votre interprétation personnelle de l'œuvre avant de connaître les intentions des artistes ou le message de l'œuvre.

© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

# 01 Œuvre d'art. Precious Liquids par Louise Bourgeois

## Références iconographiques

Author: Louise Bourgeois
Title: Precious Liquids
Date: 1992

Centre Pompidou

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Sculptrice et plasticienne française, connue pour ses installations monumentales qui explorent l'univers domestique, la famille, le corps, Louise Bourgeois instille dans son œuvre des souvenirs de son enfance. Elle symbolise ses émotions et son imaginaire inconscient.

Autour d'un énorme tonneau (ancienne cuve de toit de New York) apparaît une bande métallique sur laquelle est gravée : "L'art est une garantie de santé mentale". Selon le commissaire d'exposition M.L. Bernadac, "les précieux liquides sont, pour Louise Bourgeois, les humeurs émises par le corps : sang, urine, lait, sperme, larmes, tout ce qui coule, fluide, sous le coup d'un choc émotionnel, amour, peur, plaisir ou souffrance." Le lit peut également représenter les fluides liés à la maternité (menstruations, liquide amniotique ou larmes).

En face, se trouvent deux sphères en bois et un long manteau d'homme recouvrant une chemise de petite fille sur laquelle est brodé "Merci-Mercy". Cette composition phallique symbolise le père, qui encercle le jeune enfant de manière inquiétante. De l'autre côté, deux tétons en caoutchouc lumineux sont posés sur le sol.

C'est un lieu où le féminin et le masculin se rencontrent, formant une dynamique d'objets horizontaux et verticaux. L'œuvre est comme une petite scène de théâtre où les corps et leurs fluides sont symbolisés avec un imaginaire enfantin qui questionne la famille, la sexualité, les rôles de genre et la peur.

## Description des activités

**1 Raconter une histoire de famille - Instructions:**

Imaginez que cette pièce représente une famille traditionnelle (ce peut être la vôtre ou une famille imaginaire ), associez chaque objet à un membre de la famille. Remplissez l'annexe 2. Par groupe de deux, expliquez vos choix et la relation entre les différents membres. Pour conclure, en petits groupes, vous pouvez partager un témoignage personnel sur une dynamique de genre au sein de votre propre famille (il peut être factuel, pas besoin d'aller vers un partage intime et émotionnel).

Nombre de  participant·e·s: 10 personnes
Durée de l'activité : 30 min.
Matériel: Annexe 2 (à la fin du manuel), pencils, papers

**Astuce:** Les facilitateur·rices peuvent avoir une conversation préalable avec les participant·e·s sur les structures familiales traditionnelles concernant les rôles des hommes et des femmes (soins, apport d'argent, éducation, amour, etc.), le "modèle" hétérosexuel et l'éducation axée sur le genre (jeux, vêtements, comportement, injonctions sociales pour les enfants, etc.)

**2 Remodeler l'oeuvre - Instructions:**

Maintenant, vous pouvez lire le cartel et la description du fond.

Vous modifierez, effacerez, transformerez ou colorerez certains objets de l'œuvre de Louise Bourgeois, en fonction de ce que vous considérez comme une dynamique de genre idéale au sein d'une famille (ou d'un groupe intergénérationnel). En trio, avec l'annexe 3 et le matériel fourni, créez un collage/dessin. Présentez votre composition finale au groupe sous forme d'exposition artistique.

Nombre de  participant·e·s: trios
Durée de l'activité : 45 min
Matériel: papier de couleur, annexe 3 (à la fin de ce livre de ressources), magazines, stylo, ciseaux, colle, etc.

**Astuce :** Invitez les participant·e·s à partager leur processus de création, ainsi que leurs idéaux en matière de dynamique de genre et les compromis qu'ils et elles ont pu faire dans leur groupe.

© Elan Interculturel, photo prise au Centre Pompidou.

# 02 Œuvre d’art. In her hands par David Salle

## Références iconographiques

Auteur: David Salle
Titre: In her hands (Dans ses mains)
Date: 2019

Centre Pompidou

## Information contextuelle sur l’œuvre d’art :

Depuis les années 1970, D. Salle fait partie de la “Pictures Generation”, un groupe d’artistes américains qui s’approprient des images créées par des artistes du passé (photographies, publicités, bandes dessinées) en les réorganisant en collages. Selon D. Salle, “les repeindre (ces images) revient à faire une sorte de peinture d’histoire”.

Cette image représente des scènes sexuelles implicites et des représentations nord-américaines stéréotypées d’hommes, avec des chaussures d’ouvriers, tandis que les femmes montrent des seins nus et un maquillage élaboré. Ces personnages en noir et blanc sont mélangés à des objets du quotidien aux couleurs vives.

Cette œuvre utilise de multiples techniques, et donne une dimension grandiose (1m88 x 2m64) à des images issues de la culture populaire. Témoignage d’une époque et d’une culture (USA, années 50), elle fournit des indications sur les modes de consommation, les relations entre femmes et hommes, les professions, les objets de la vie quotidienne, etc. Collés ensemble, ces éléments suggèrent avec humour un nouveau sens.

## Description des activités

**1 Faites parler la peinture ! - Instructions:**

Imaginez une histoire entre les personnages : Qui sont-ils ? Quelle est leur relation ? Quel est le contexte ? Que se disent-ils ou se font-ils ? Remplissez la bulle de l’annexe 4.

Nombre de participant·e·s: trios
Durée de l’activité : 15min
Matériel: papier, stylo, annexe 4 (à la fin de ce livre de ressources) imprimée, matériel d’enregistrement (si nécessaire)

**Astuce** :Si le temps et le matériel le permettent, invitez les participant·e·s à enregistrer les dialogues en trio, puis regroupez-les et créez une séance d’écoute de tous les enregistrements devant l’œuvre d’art.

**2 Discussion en duo - Instructions:**

Sur la base de l'histoire que vous avez créée, discutez en duos :

1.Quels objets dans cette peinture associez-vous à la féminité et à la masculinité ? Pourquoi ?
2.Quels stéréotypes de genre reconnaissez-vous dans cette peinture ? Comment votre histoire reflète-t-elle (ou non) ces stéréotypes ?
3.Comment interprétez-vous le titre de cette œuvre : In her hands/ Entre ses mains ?
4.Quelle serait votre histoire si vous inversiez le sexe de deux personnages ?

Nombre de participant·e·s: trios
Durée de l'activité : 45 min
Matériel: paper, pen.

**Astuce:** Voici quelques sujets sur lesquels les animateur·rice·s peuvent orienter leur discussion : la répartition des tâches ménagères, les soins apportés à l'autre ou aux autres, la représentation des fantasmes et du désir, la dynamique des genres dans les relations intimes.

© Philippe Migeat - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

# 03 Œuvre d'art. Tutto, par Alighiero e Boetti

## Références iconographiques

Auteur: Alighiero e Boetti
Titre: Tutto
Date: 1987

Centre Pompidou

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Alighiero Boetti est un artiste italien membre du mouvement arte povera, qui revendique un engagement social et une critique de la société de consommation - notamment par un intérêt prononcé pour le concept plutôt que pour la forme esthétique finale d'une œuvre.

En 1971, Alighiero Boetti voyage en Afghanistan et découvre les traditions ancestrales des tisserands - qu'il souhaite mettre en valeur dans son art. Boetti pratique la "sous-traitance artistique" en commandant une série de broderies à des femmes afghanes réfugiées au Pakistan (suite à l'invasion soviétique). Les broderies étaient conçues par l'artiste italien, mais il laissait aux brodeuses le libre choix des couleurs, voire de l'organisation des formes sur la tapisserie. "Je suis un créateur de règles. Et puis grâce à ces règles, ces jeux, ces mécanismes, je peux jouer ou faire jouer les autres", disait l'artiste. Cependant, il reste compliqué de savoir qui a fait quoi dans cette collaboration, qui sont les véritables auteurs, comment ils ont été payés, et pourquoi seul le nom de l'artiste apparaît sur le cartel.

À première vue, la composition semble abstraite et chaotique. Inspiré par les images des médias et de la culture populaire, le collage de formes et d'objets issus de magazines met l'accent sur l'harmonie ainsi que sur la diversité.

## Description des activités

**1 Repenser "Tutto" - Instructions:**

Maintenant, vous pouvez lire le cartel et la description du fond.

Assurez-vous que les participant·e·s comprennent le contexte de création de "Tutto".
En duos, discuscutez:

1. Si l'artiste était une femme italienne qui avait commandé des broderies à des hommes "réfugiés afghans", cela changerait-il votre interprétation de l'œuvre ?
2. Qu'aimeriez-vous lire dans ce cartel ? Réécrivez un cartel avec le titre, le ou les auteurs et une courte description. Suggestion : Ne négligez pas le pouvoir de la parodie.

Nombre de participant·e·s: 8 personnes
Durée de l'activité : 30 min
Matériel: papiers, stylos

**Astuce :** Amener les participant·e·s à réfléchir à l'importance du cartel et à la manière dont il peut conditionner la lecture et l'interprétation d'une œuvre.

**2 Faites votre “Tutto” - Instructions:**

Étape 1 : à l’aide des magazines fournis, choisissez des images liées aux questions de genre, puis réalisez un collage. Vous pouvez aborder autant de thèmes liés au genre que vous le souhaitez (figures inspirantes, rapport au corps, sexualité...).

Étape 2 (facultative) : à l’aide de papier calque, tracez le contour des images que vous avez sélectionnées, reproduisez ce contour sur des papiers de différentes couleurs, puis découpez-les. Votre composition finale sera un collage de silhouettes colorées, comme dans Tutto.

Étape 3 : faites une exposition et présentez votre travail.

Nombre de participant·e·s: 8 personnes
Durée de l’activité : 60 min
Matériel: magazines, feuilles A4 ou plus grandes, papiers de couleur, bâtons de colle, ciseaux, stylos de couleur, photos imprimées d’œuvres d’art célèbres (facultatif)

**Astuce :** Les facilitateur·rice·s peuvent également imprimer certaines œuvre de l’art pour apporter des réflexions croisées sur la culture populaire et les arts visuels institutionnels.

© Elan Interculturel, photo prise au Centre Pompidou.

# 04 Œuvre d'art. Gotham Handbook par Sophie Calle

## Références iconographiques

Autrice : Sophie Calle
Titre : Gotham Handbook (Manuel de Gotham)
Date : 1994

Centre Pompidou

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

Gotham Handbook est le résultat d'une collaboration entre l'artiste Sophie Calle et l'écrivain Paul Auster. Ce dernier a proposé à S. Calle un "Manuel d'utilisation pour embellir la vie à New York" dans lequel il donne à l'artiste une série d'instructions à suivre telles que "sourire quoi qu'il arrive", "parler aux inconnus", "adopter un lieu" ou encore "distribuer de la nourriture et des cigarettes aux sans-abri". S. Calle se lance dans l'application de ces instructions et cette œuvre est le résultat de son expérimentation.

Pour réaliser son projet, elle s'installe pendant une semaine dans une cabine téléphonique qu'elle aménage avec de la peinture, des cartes postales, des fleurs, un panneau "Have a nice day", etc.

L'installation comprend les photos de sa cabine téléphonique, puis des textes où S. Calle documente jour après jour les résultats de ses expériences sous forme de photographies et d'enregistrements audio réalisés à l'insu du public, ainsi qu'un journal de bord. Elle présente ses expériences positives et négatives, mais aussi la manière dont elle est perçue et traitée en tant que femme blanche dans l'espace public, notamment par les hommes.

## Description des activités

**1 Votre expérience de l'espace public - Instructions:**

Maintenant, vous pouvez lire le cartel et la description du fond.

Comment votre genre/couleur de peau influence-t-il votre expérience et votre comportement dans l'espace public ? En duo, partagez un défi/discrimination dont vous avez été victime/témoin : votre réaction et vos stratégies si vous avez pu "surmonter" ou aider d'autres personnes à "surmonter" cela.

Nombre de participant·e·s: 6 personnes
Durée de l'activité : 20 min
Matériel: papiers, stylos

**Astuce :** en guise d'introduction, les animateur·rice·s peuvent extraire des images ou des fragments de texte du livre "Gotham Handbook" de Sophie Calle.

**2 Créez votre émission - Instructions:**

Si vous pouviez pirater les haut-parleurs du métro, quels messages diffuseriez-vous ? Rédigez votre annonce et enregistrez-la (30 secondes). Vous pouvez en créer plusieurs.

Elle doit être liée aux questions de genre ou de race dans le métro (ou la rue). Il peut s'agir de nouvelles règles visant à garantir que chacun·e se sente en sécurité, quels que soient son identité sociale, son apparence ou son comportement. Il peut s'agir d'invitations humoristiques et farfelues aux voyageurs et aux piétons à faire attention ou à agir.
Enfin, organisez une séance d'écoute.

Numbre de participant·e·s: 6 personnes
Durée de l'activité : 30 minutes
Matériel: enregistreurs audio, haut-parleurs, papiers, stylos

**Astuce :** Invitez les participant·e·s à imaginer un espace public plus égalitaire et plus sensible au genre. Contextualisez cette activité dans votre ville. Si vous n'avez pas de métro, imaginez des haut-parleurs installés dans les rues.

©Audrey Laurans - Centre Pompidou, MNAM-CCI/Dist. RMN-GP.

# 05 Œuvre d'art. Superfluidité (Superfluidity) par Shen Yuan

## Références iconographiques

Autrice : Shen Yuan
Titre : Superfluidité
Date : 1994

Centre Pompidou

## Information contextuelle sur l'œuvre d'art :

"Lorsque je suis arrivée en France, j'étais incapable de communiquer avec les autres en langage, d'exprimer mes pensées par moi-même ou de me défendre", a déclaré un jour Shen Yuan. Le bouleversement culturel et identitaire provoqué par l'expérience migratoire est devenu le point de départ de la création de Shen Yuan : elle s'inspire des conflits et des expériences de la vie quotidienne pour compléter le dialogue entre les multiples cultures qu'elle rencontre. Pour elle, il est également de la responsabilité des artistes de donner une nouvelle valeur aux objets du quotidien.

La pantoufle chinoise est placée dans le couvercle d'une boîte à chaussures sur laquelle est imprimé "Euro Club". Une situation ambivalente : le chausson n'a pas sa place dans la boîte, mais ne peut pas non plus en sortir. Cela évoque une métaphore des expériences personnelles de l'artiste : un migrant vivant dans un "milieu", qui se déplace entre les pays et les cultures, se formant des identités multiples et complexes, mais restant toujours physiquement mais aussi culturellement déchiré entre eux.

Les ongles étaient un symbole du statut social des femmes dans la Chine féodale. Les femmes de la noblesse portaient des ongles longs en signe d'exemption du travail manuel. Aujourd'hui encore, les ongles font partie des critères de beauté féminine dans de nombreuses sociétés.

## Description des activités

**1 Discussion en duo - Instructions:**

1. Quelle a été votre première réaction émotionnelle et sensorielle face à cette œuvre ? Pourquoi ?
2. Imaginez le propriétaire de ces pantoufles (sexe, nationalité, âge, mode de vie, personnalité, caractère) ? Décrivez son/leur portrait.

Maintenant, vous pouvez lire le cartel et la description du fond.

1. Associez-vous les soins corporels à un genre particulier ? Pourquoi et quels soins corporels ?

Nombre de participant·e·s: 6 personnes
Durée de l'activité: 30 min
Matériel: papiers, stylos

**Astuce :**Les facilitateur·rice·s peuvent préparer des questions spécifiques en fonction du contexte des participant·e·s. Par exemple : demandez aux participant·e·s issu·e·s de familles immigrées de parler de l'histoire des membres féminins de leur famille, des normes de beauté dans leur culture d'origine.

**2 A mon corps bien-aimé - Instructions:**

Prenez une photo d'une partie du corps (ou de votre corps entier dans une certaine position) que vous appréciez. Imprimez-la en noir et blanc. Avec cette image et le matériel fourni, créez un collage pour exprimer comment et combien vous aimez votre corps et votre sexe.

Créez une exposition de célébration du corps et présentez votre travail.

Nombre de participant·e·s: 6 personnes
Durée de l'activité : 60 min
Matériel : imprimante, magazines, papiers de couleur, stylos, peinture, ciseaux, colle, etc.

**Astuce :** Cette activité vise à aider les participant·e·s à prendre conscience de leur identité de genre à travers leur corps. Les facilitateur·rice·s peuvent poser quelques questions positives avant de prendre la photo : Qu'aimez-vous dans votre corps ? Comment votre corps vous fait-il sentir puissant et fier de votre genre ?

## BIBLIOGRAPHY

Pierre Rosenberg (et al.), Nicolas Poussin. Les tableaux du Louvre : catalogue raisonné, Paris, Somogy / Louvre éditions, 2015.

Marcel Röthlisberger, Claude Lorrain. The paintings, New York, Hacker art books, 1979.

Keith Christiansen, Annick Lemoine (ed.), Valentin de Boulogne. Réinventer Caravage, Paris, Louvre éditions, 2017.

Natalie Zemon Davis, Arlette Farge (ed.), Histoire des femmes en Occident, Tome III, XVIe-XVIIIe siècles, Paris, Perrin, 2002.

Michel Figeac (ed.), L'ancienne France au quotidien. Paris, Armand Colin, 2014.

Amanda J. Flather, "Space, Place, and Gender: the Sexual and Spatial Division of Labor in the Early Modern Household", in: History and Theory, October 2013, Vol. 52, No 3, pp. 344-360.

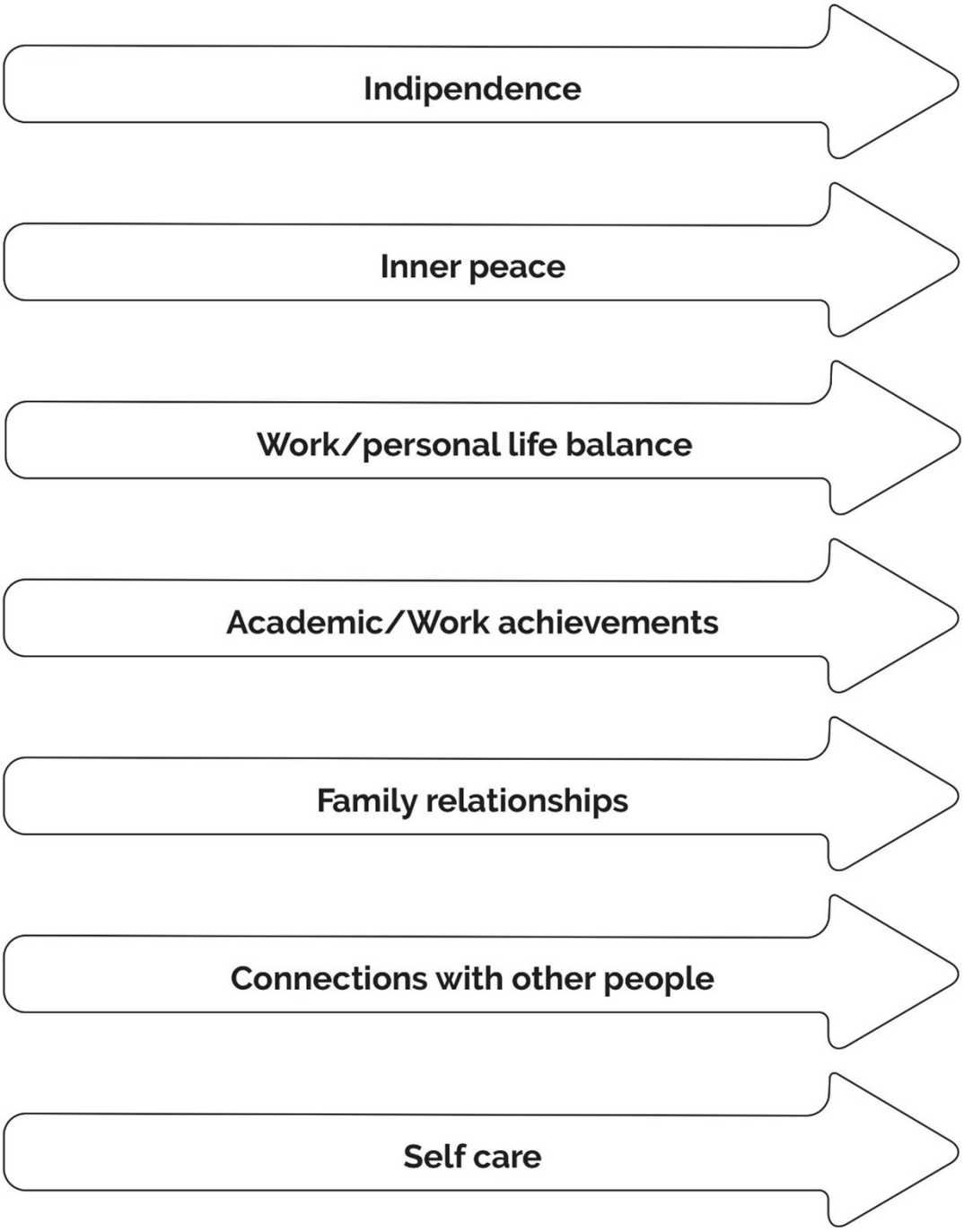
Michel Foucault, « L'œil du pouvoir », in Dits et écrits, Tome III, texte n°195, Paris, Gallimard, 1994.

Annex 1 – Itinéraire 3 : Regard féminin et regard masculin ; Œuvre d'art 5 : Autoportrait (Le tourment) de Domenico Cantatore

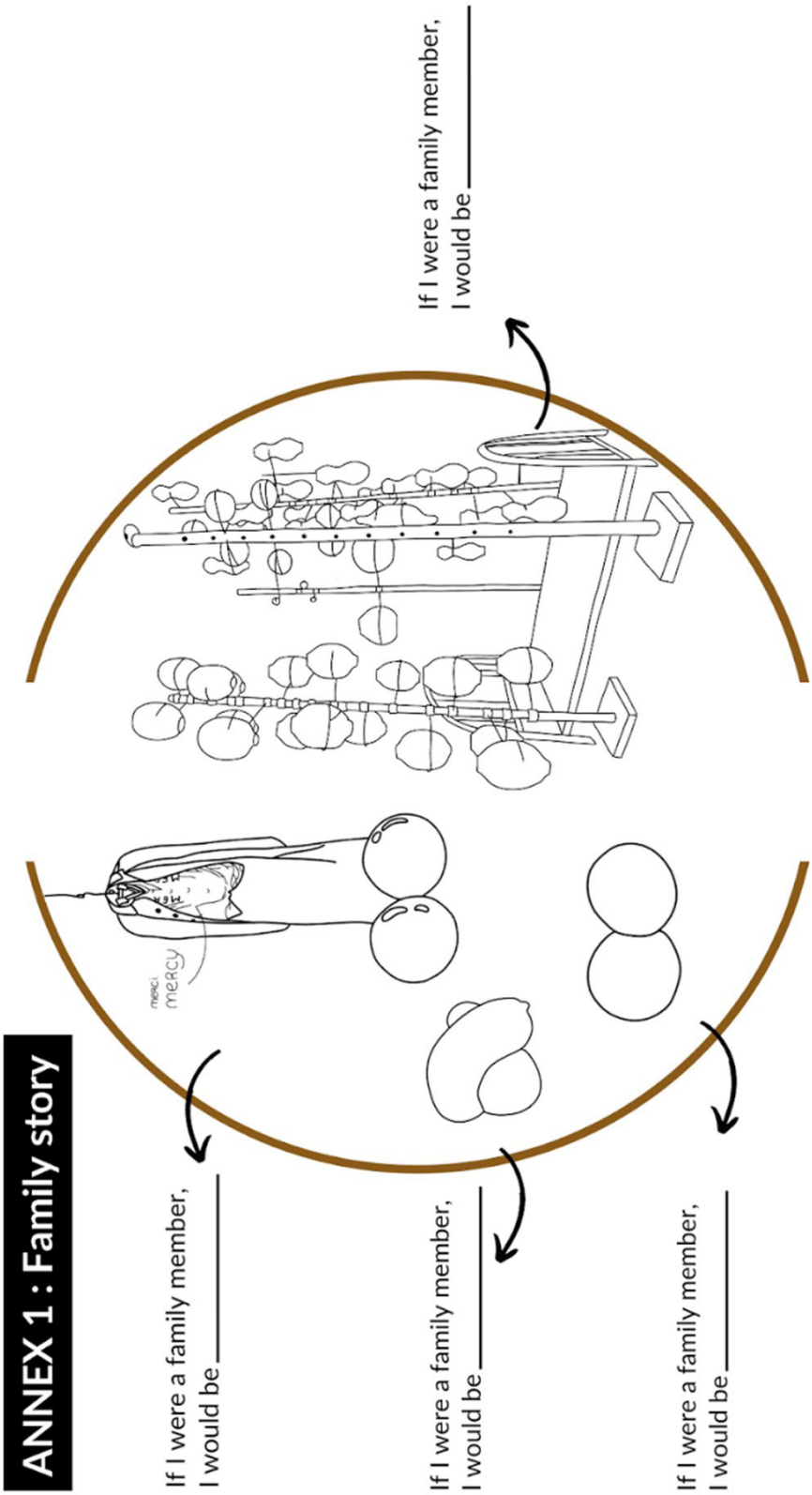
**How do you envision your path?**
Imagine being able to see concretely the paths taken so far in your life.

◯ How far have you got?
◯ How far would you like to go?

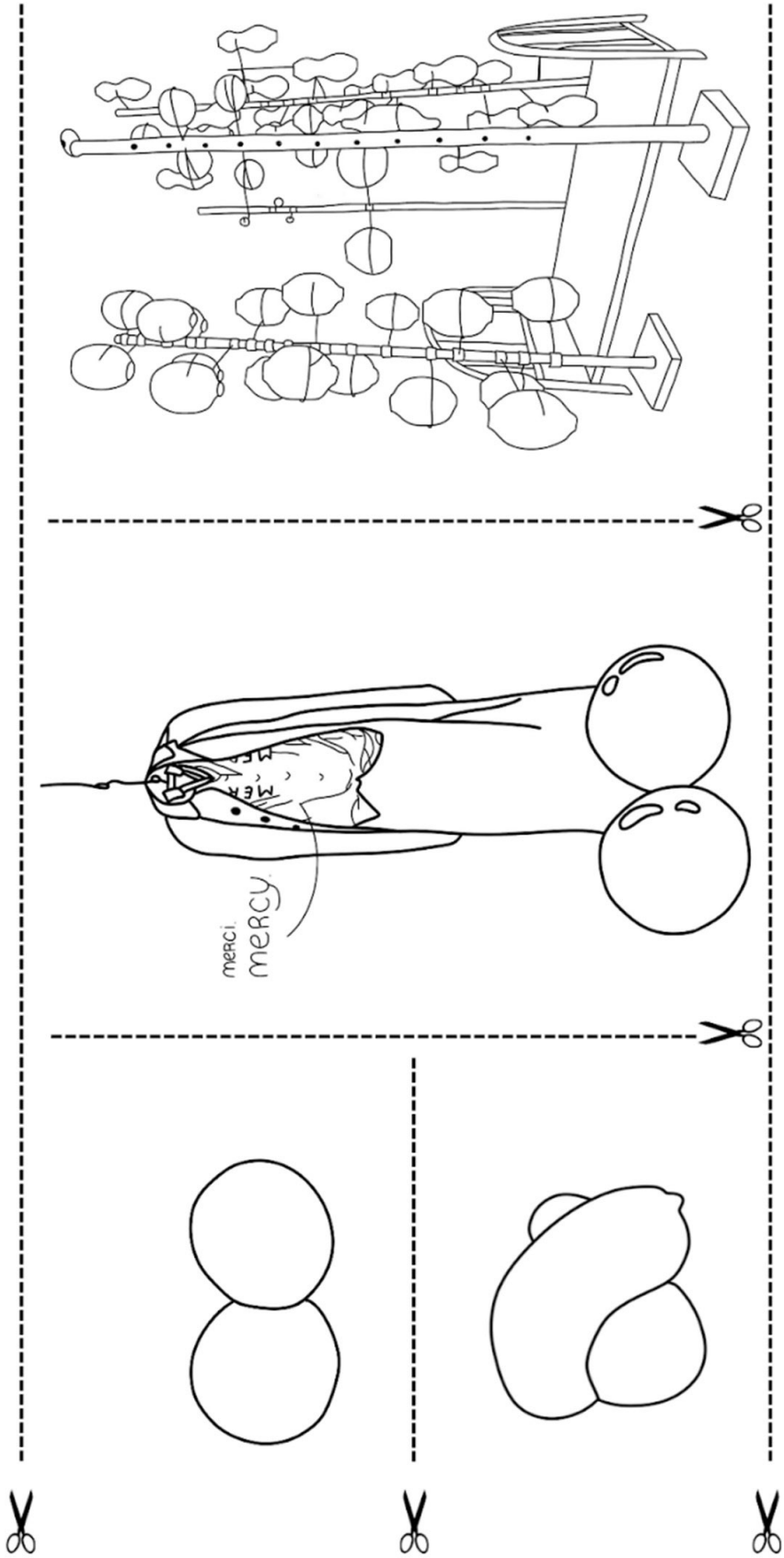
Choose a colour for both questions and mark the point for each route.



Annexe 2  et 3 - Itinéraire 5 Interculturalité et Genre, Oeuvre 1 Precious Liquids par Louise Bourgeois



## ANNEX 2 : Remodeling the art



Annexe 4 - Itinéraire 5 Interculturalité et Genre, Oeuvre 2 In her Hands (Dans ses mains) par David Salle

© Elan Interculturel, photo prise au Centre Pompidou.